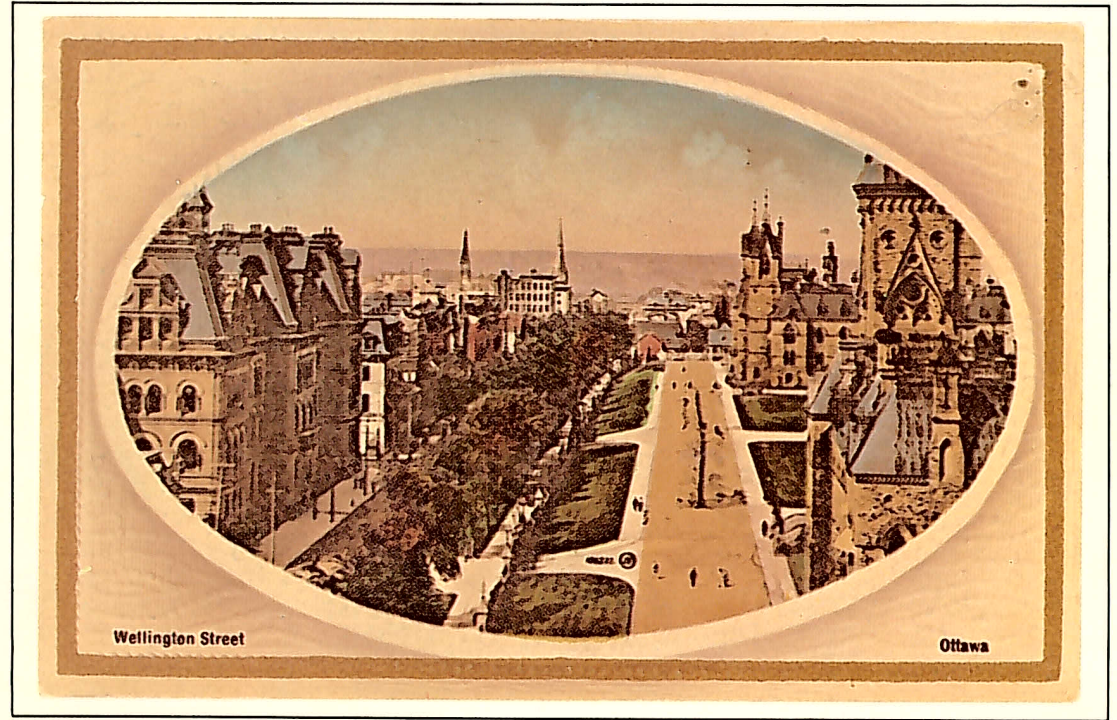


FROM OTTAWA WITH LOVE

GLIMPSES OF CANADA'S
CAPITAL THROUGH EARLY PICTURE POSTCARDS

By PETER D. K. HESSEL



SOUVENIRS D'OTTAWA

CARTES POSTALES ANCIENNES
ÉVOCANT LA CAPITALE DU CANADA EN DES VISIONS FUGITIVES

PAR PETER D. K. HESSEL

VIL
Otta/9

INTRODUCTION

In 1857, Sir Edmund W. Head, Governor General of the Province of Canada, sent a confidential dispatch to Queen Victoria, recommending that Ottawa become the permanent capital:

"Ottawa is... a fair compromise... The main objection... is its wild position... But this is a fault which every day continues to diminish."

The Queen chose Ottawa. In 1884, Sir Wilfrid Laurier said:

"The subject is a delicate one. I do not wish to say anything disparaging of the capital, but it is hard to say anything good of it. Ottawa is not a handsome city and does not appear destined to become one either."

But Ottawa has developed from fair compromise to fair city. Much of this transition took place during the Edwardian era which as an epoch of cultural history began in 1890 and ended with the First World War. The postcards in this album reflect this progressive period in Canadian history.

At the peak of the Edwardian era—in 1913—the English poet Rupert Brooke wrote that Ottawa had "a certain graciousness." This has been one of the kindest statements ever made about the city. The author hopes that the reproductions in this album convey some of this graciousness.

This book is itself a compromise. It does not pretend to be an historical account of Ottawa. Many important sites, buildings and events could not be included. An estimated 1,200 different views of Ottawa were published as picture postcards between 1890 and 1914. The cards in this book are part of the author's own modest collection. The text attempts to provide some

background to Edwardian Ottawa and to the historical events leading to this period.

Edwardian Ottawa was optimistic, carefree, colorful, and thoroughly modern. This was the golden age of electric streetcars, excursion steamers, picnics in the park and silent movies. It was the time of the Gibson Girl, of Art Nouveau, of splendid hotels and grand department stores, of mail order catalogues and of bicycle races on the newly "macadamized" streets.

The same Laurier who in 1884 had been so pessimistic about the capital said in 1896 that Ottawa should become "the Washington of the north."

The author hopes that this book will help the reader to discover some of Ottawa's roots, that it will help visitors and residents to understand better and enjoy Canada's capital.

CONTENTS

Introduction	4
Beginnings	6
The City	20
Parliament Hill	38
Churches	57
Other Buildings	64
Street Scenes	78
Outskirts	90
Bibliography	98
Publishers	99
Architects	100

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	5
Origine	6
La Ville	20
Colline du Parlement	40
Eglises	57
Autres édifices	64
Tableaux vivants	78
Aux environs	90
Bibliographie	98
Editeurs	99
Architectes	101

FROM OTTAWA WITH LOVE
SOUVENIRS D'OTTAWA
Published by/Publié par
National Capital Commission
Commission de la Capitale nationale
©1979
Cat. W93-9/1979
ISBN 0-660-50412-X

Cover: Wellington Street, looking west
Couverture: rue Wellington en direction ouest

FROM OTTAWA WITH LOVE

GLIMPSES OF CANADA'S
CAPITAL THROUGH EARLY
PICTURE POSTCARDS

BY PETER D. K. HESSEL

PUBLISHED BY
NATIONAL CAPITAL
COMMISSION

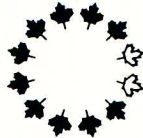
HON. ERIK NIELSEN
MINISTER
HON. C. M. DRURY
CHAIRMAN

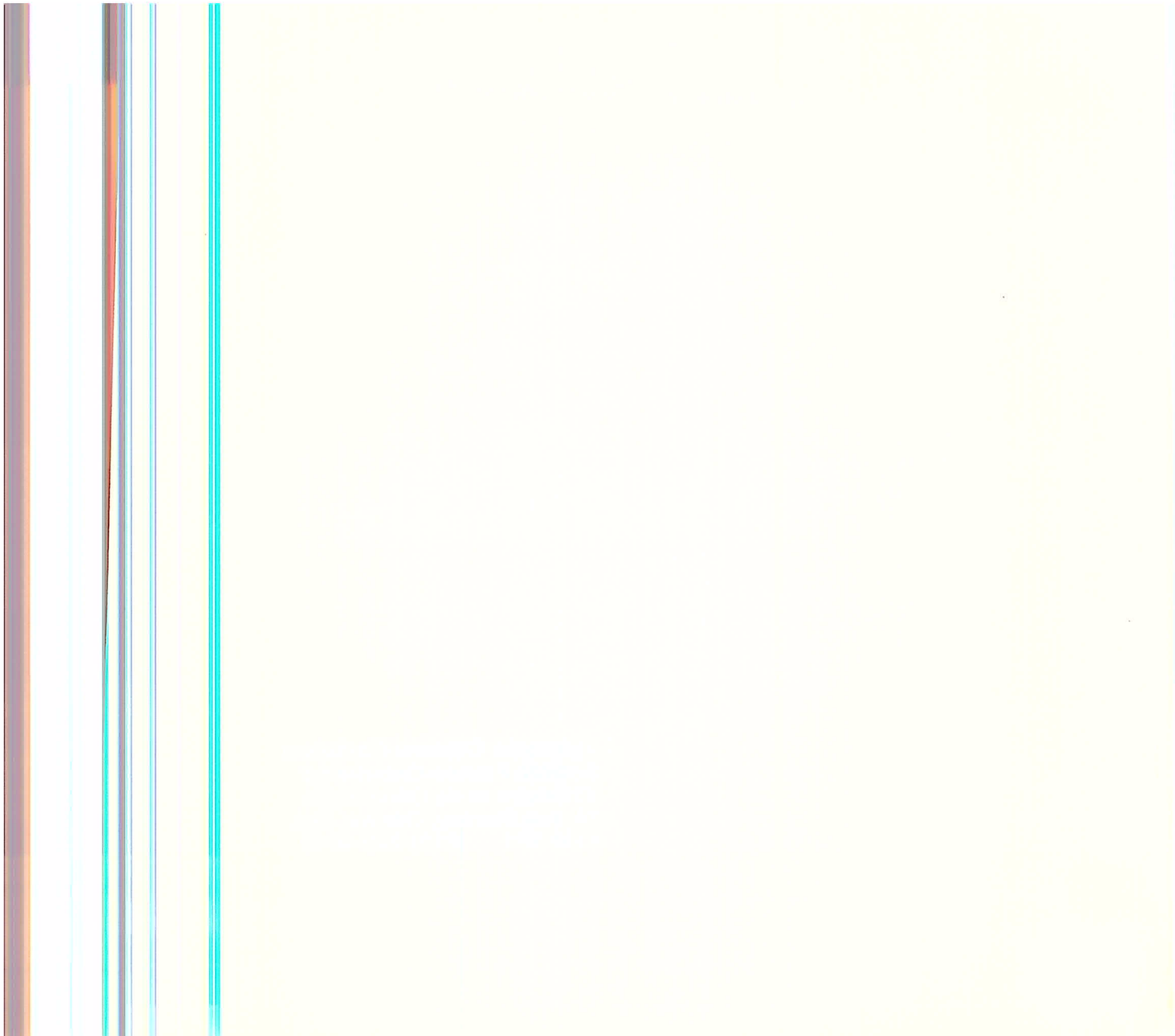
SOUVENIRS D'OTTAWA

CARTES POSTALES ANCIENNES
ÉVOCANT LA CAPITALE DU CANADA
EN DES VISIONS FUGITIVES

PAR PETER D. K. HESSEL

PUBLIÉ PAR
COMMISSION
DE LA CAPITALE NATIONALE





don des Archives d'Ottawa, novembre 1995

Régionale Ottawa Carleton
Société Franco-Ontarienne
d'Histoire et de Généalogie
174, rue Stanley, Ottawa, Ont.
K1M 1P1 (613) 749-4843

\$9.50

INTRODUCTION

En 1857, Sir Edmund W. Head, gouverneur général de la Province du Canada, envoie à la reine Victoria une dépêche confidentielle pour lui recommander de nommer Ottawa capitale permanente:

*“Ottawa est...un compromis satisfaisant...
L’objection principale...est sa situation
désolée...Mais, c’est un défaut qui
s’atténuera un peu tous les jours.”*

Le choix de la reine se porte sur Ottawa. En 1884, Sir Wilfrid Laurier déclare:

*“La question est délicate. Je ne voudrais rien
dire pour déprécier la capitale, mais il est
difficile d’en dire du bien. Ottawa n’est pas
une belle ville et n’en deviendra pas une,
semble-t-il.”*

Ottawa est certes devenue une belle ville à partir d’un compromis satisfaisant. Cette transition s’est effectuée principalement au cours de l’époque édouardienne dont l’histoire culturelle débute en 1890 et se termine à la Première Guerre mondiale. Les cartes postales du présent album reflètent cette période progressive de l’histoire du Canada.

En 1913, alors que l’ère édouardienne est à son apogée, le poète britannique Rupert Brooke écrit qu’Ottawa revêt “une certaine grâce”. C’est là une des plus aimables déclarations qui n’ont jamais été faites au sujet de cette ville. L’auteur espère que les vues présentées dans cet album communiqueront au lecteur quelque peu de cette grâce.

Le présent livre constitue en lui-même un compromis. Il n’a pas la prétention d’être un exposé historique d’Ottawa. Il nous a été impossible d’y inclure un bon nombre de lieux, d’édifices et

d’événements importants. On a estimé à 1 200 les vues d’Ottawa publiées sur cartes postales entre 1890 et 1914. Les cartes postales qui figurent dans ce livre font partie de la modeste collection de l’auteur. Le texte tente de présenter les données fondamentales d’Ottawa édouardienne, ainsi que certains événements historiques qui ont préparé cette période.

Au cours de cette période édouardienne, Ottawa se révèle optimiste, insouciant, pittoresque et tout à fait moderne. C’est l’âge d’or des tramways électriques, des navires d’excursion à vapeur, des pique-niques dans les parcs et du cinéma muet. C’est aussi l’époque de la “Gibson Girl”; de l’Art nouveau, des magnifiques hôtels et des grands magasins, des catalogues pour commandes postales et des courses à bicyclette dans les rues récemment “macadamisées”.

Le même Laurier qui, en 1884, a exprimé son pessimisme au sujet de la Capitale, affirme en 1896 qu’Ottawa devrait devenir “la Washington du Nord”.

L’auteur espère que le présent livre révélera au lecteur certaines données essentielles sur Ottawa et aidera les visiteurs, ainsi que les citoyens de cette ville à mieux comprendre la Capitale du Canada et à en jouir.



CHAUDIÈRE FALLS OTTAWA.

THE OTTAWA RIVER

In the beginning was the river. Woodland Indians lived along its shores for thousands of years. When the first European explorers and traders arrived, the river was the domain of the Algonkins. They called it the *Kichesippi*—the Great River—and they proudly called themselves the *Kichesippirini*—the People of the Great River.

LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS

Au commencement était la rivière. Les Amérindiens sylvicoles vivaient sur ses rives depuis des millénaires. A l'arrivée des premiers explorateurs et commerçants européens, la rivière était le domaine des Algonquins. Ceux-ci la surnommaient *Kichesippi*—la grande rivière—et s'attribuaient orgueilleusement le titre de *Kichesippirini*—la nation de la grande rivière.



CHAUDIÈRE FALLS

These mighty waterfalls the Algonquins called *Asticou* (French: Chaudière; English: Kettle). The falls were an important trading point and a sacred place for the *Pétun* ceremony, a tobacco sacrifice to ensure a safe journey beyond the falls.

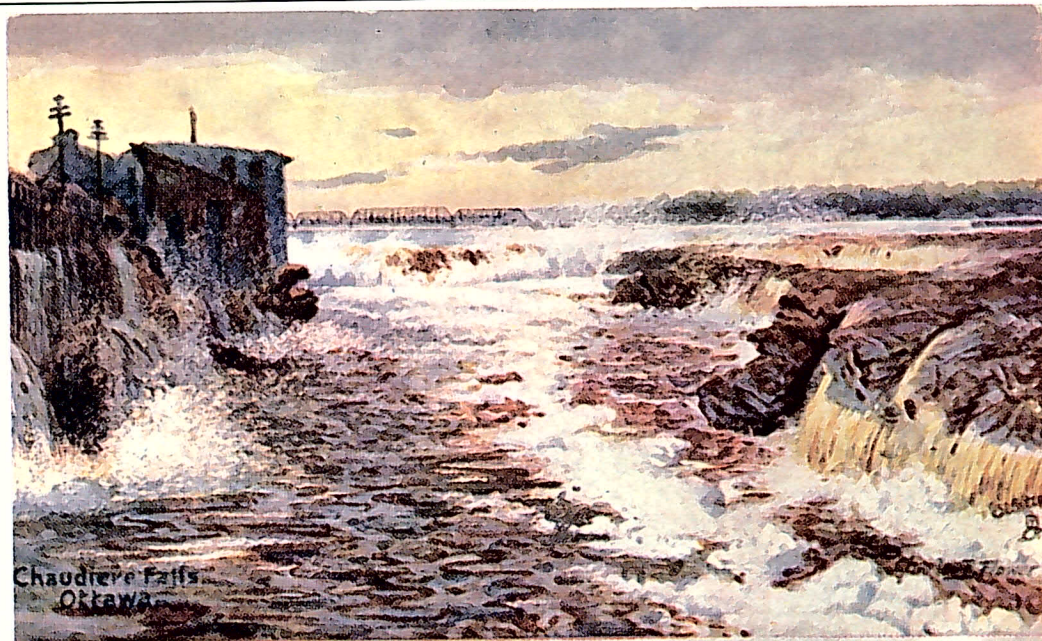
Samuel de Champlain first portaged around the Chaudière Falls in 1613, on his way to the Algonquin chief Tessouat's village near the present city of Pembroke.

The first white settler at the Chaudière Falls was Philemon Wright, one of the most

CHUTE DES CHAUDIÈRES

Les Algonquins appellent cette puissante chute *Asticou* (en français: chaudière). La Chute des Chaudières constitue un important point de traite, ainsi qu'un lieu consacré au rite du *Pétun*, sacrifice de tabac qu'on fait pour s'assurer un bon voyage au delà de la chute. En 1613, Samuel de Champlain effectue le premier portage à la Chute des Chaudières en allant visiter le chef algonquin Tessouat dans son village situé près de la ville actuelle de Pembroke.

Philemon Wright est le premier blanc à venir



Chaudière Falls
Ottawa

OTTAWA. CHAUDIERE FALLS.

remarkable men in Canadian history. On March 7, 1800, he arrived with five families, including 21 children, from Woburn, Massachusetts, after an arduous journey of nearly two months in eight horse-drawn sleighs.

They set to work on the north side of the falls, cutting trees and clearing the land for the construction of log cabins. Some Algonkins were making maple syrup nearby. For a few days they watched the whites patiently, too polite to object. Then they sent for a man called George Brown who lived as an Indian and spoke both English and Algonkin. By what

s'établir à la Chute des Chaudières et reste certes l'un des personnages les plus remarquables de l'histoire du Canada. Le 7 mars 1800, il entreprend un pénible voyage de deux mois, à partir de Woburn, Mass., pour venir s'y établir avec cinq familles comptant 21 enfants qu'il transporte sur huit traîneaux tirés par des chevaux.

Ces familles défrichent le côté nord de la chute, y abattent des arbres et dégagent le terrain pour la construction de cabanes en rondins. Tout près, des Algonquins font du sirop d'érable. Ils observent patiemment les blancs pendant quelques

authority, the interpreter asked, were they taking possession of the land that belonged to the Indians? Wright replied: "By authority of the Great Father who lives on the other side of the sea." He convinced the Algonkians that his settlement would benefit them.

Wright's little village was soon known as Wright's Town and later became the city of Hull, named after the township which had been surveyed shortly before Wright's arrival.

Wright built a grist mill, a hemp mill and a saw mill at the Chaudière Falls. Soon he floated rafts of squared timber down to Quebec City, a dangerous and difficult undertaking. This marked the beginning of the Ottawa Valley lumber trade. There was a great demand for high-quality timber in Britain and the United States, and the rafts became longer and more numerous year by year.

Many entrepreneurs, mostly Americans, located mills at the Falls. Among the most successful were James Rochester, J.R. Booth, E.B. Eddy, H.F. Bronson and William Perley, men who became known as the Lumber Barons.

Ezra Butler Eddy arrived penniless from Vermont in 1854. He and his wife worked day and night making matches by hand. By 1871 he employed 1,800 people in his mills and 500 men in the bush. He became the world's leading supplier of matches.

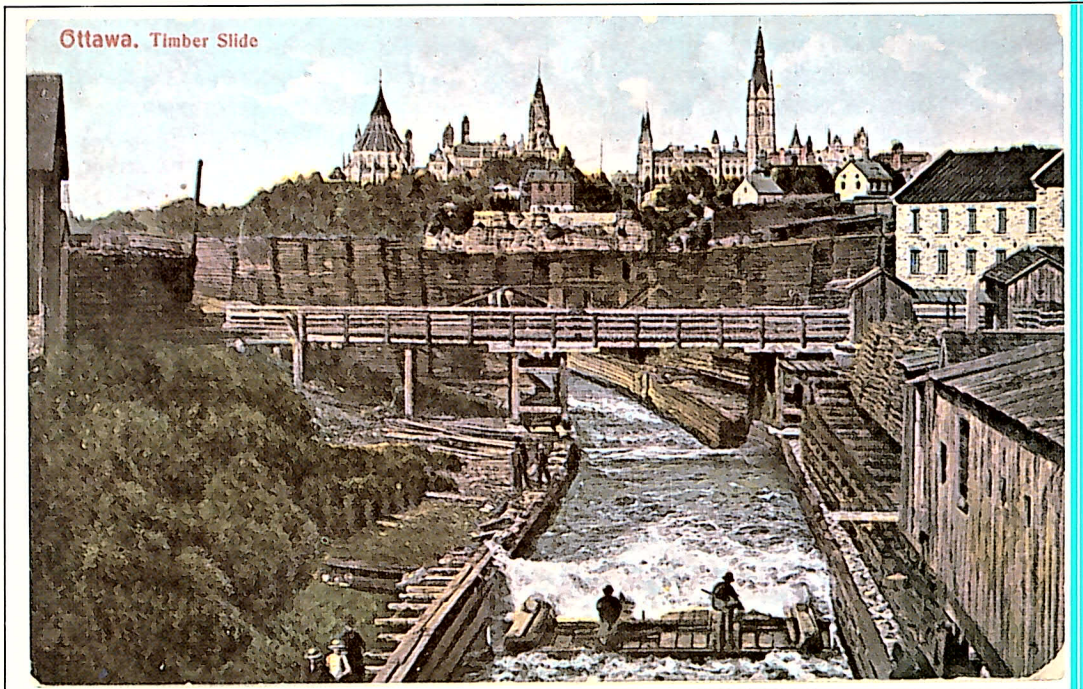
jours, trop polis pour leur faire opposition. Puis, ils envoient chercher un certain George Brown qui vit à l'indienne et parle anglais et algonquin. Qui vous a autorisé, demande l'interprète, à prendre possession d'un territoire qui appartient aux Indiens? Wright répond: "Avec l'autorisation du grand souverain qui vit au-delà de l'océan." Et il réussit à convaincre les Algonquins que cet établissement leur apportera des avantages.

Le petit village de Wright, bientôt connu sous le nom de Wright's Town, devient plus tard la ville de Hull qui tire son nom de celui du canton dont on finissait l'arpentage peu avant l'arrivée de Wright.

A la Chute des Chaudières, Wright construit un moulin à blé, un moulin à chanvre et une scierie. Bientôt il fait flotter des trains de bois équarris jusqu'à la ville de Québec, ce qui constitue une entreprise dangereuse et difficile. Ainsi débute le commerce du bois dans la vallée de l'Outaouais. Le bois d'oeuvre de haute qualité est alors très en demande, tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis, et les trains flottants s'allongent et se multiplient de plus en plus à chaque année.

Plusieurs entrepreneurs, la plupart américains, établissent leurs moulins à la chute. Parmi les plus prospères on compte: James Rochester, J.R. Booth, E.B. Eddy, H.F. Bronson et William Perley qu'on surnomme les barons du bois.

En 1854, Ezra Butler Eddy arrive du Vermont, pas un sou en poche. Lui et sa femme travaillent jour et nuit pour fabriquer manuellement des allumettes. En 1871, ses moulins emploient 1 800 hommes, tandis que 500 travaillent dans le bois. Il devient le plus grand producteur d'allumettes au monde.



TIMBER SLIDE

Philemon Wright's son Ruggles was very active in the family business and learned new lumbering methods in Scandinavia. In 1829 he built the first "timber slide," a channel that bypassed the Chaudière Falls. It allowed the safe passage of huge "cribs" of squared timber. Two other slides were built later. All three can still be seen. Many famous visitors to Ottawa were treated to the sport of "shooting the slides," including Edward VII, George V and Grand Duke Alexis of Russia.

GLISSOIRS À BOIS

Ruggles, fils de Philemon Wright, est très actif dans l'entreprise familiale et apprend les nouvelles méthodes scandinaves pour l'exploitation du bois d'œuvre. En 1829, il construit le premier "glissoir à bois," canal qui contourne la Chute des Chaudières. Cette installation permet le passage sans danger d'immenses "bosses" de bois équarris. Plus tard, deux autres glissoirs viennent s'y ajouter. On peut les voir encore tous les trois. Bien des visiteurs de marque se sont divertis au "passage rapide sur les glissoirs"; de ce nombre, Edouard VII, George V et le Grand Duc Alexis de Russie.



RIDEAU FALLS

The first European ever to see the Rideau Falls and the site of the present capital was Champlain's young interpreter, Étienne Brulé.

The first description of the Rideau Falls was made—somewhat inaccurately—by Champlain himself in 1613:

“... there is a fine waterfall for it falls with such vehemence from a height of 20 or 25 fathoms that it makes an overhanging curtain (“rideau”) nearly 400 paces wide.”

In fact the Rideau Falls are only about 5 fathoms (about 9 m high). The “curtain” effect,

CHUTE RIDEAU

Etienne Brulé, le jeune interprète de Champlain, a été le premier européen à voir la Chute Rideau et le site de la Capitale actuelle.

En 1613, Champlain a lui-même rédigé, avec certaines inexactitudes, la première description de la Chute Rideau:

“... il y a une belle chute, car l'eau y tombe si violemment d'une hauteur de 20 ou 25 toises, qu'elle constitue un rideau suspendu, mesurant près de 400 pas de large.”

En réalité, la Chute Rideau n'a qu'environ 5 toises (à peu près 9 m de haut). L'effet de

caused by the fact that Green Island splits the falls in two, can be appreciated only from the Ottawa River below or from the opposite shore.

Thomas MacKay emigrated to Canada from Scotland in 1817. He made his first fortune as the masonry contractor for the first eight locks of the Rideau Canal. He purchased a large portion of Gloucester Township along the Ottawa River, including all of the present New Edinburgh and Rockcliffe Park.

He laid out and settled the village of New Edinburgh and in 1832 began to develop the industrial potential of the Rideau Falls by building a grist mill, saw mills, a brewery and distillery, a five-storey flour mill and a cloth factory.

STEAMER ON THE RIDEAU CANAL

Steamers plied the Rideau Canal, carrying passengers and freight between Montreal and Kingston via Bytown. In 1833 John Molson, the wealthy Montreal brewer, participated in forming a shipping company that operated large paddlewheelers.

In the 1890s a fleet of luxury steamers adapted for travel on the Rideau waterway sailed between Ottawa and Kingston. A travel brochure described one of these, the Ella Ross, as

“an iron palace steamer...including seven commodious staterooms on the main deck with patent spring mattresses and other conveniences...plus another 19 staterooms on the

“rideau” dû à la division en deux parties qu’effectue l’Ile Verte dans la chute, ne peut s’apprécier qu’en bas de la Rivière des Outaouais, ou à partir de la rive opposée.

En 1817, Thomas MacKay quitte l’Ecosse pour émigrer au Canada. Il fait tout d’abord fortune comme entrepreneur en maçonnerie des huit premières écluses du Canal Rideau. Puis, il achète une partie importante du Canton de Gloucester, le long de la Rivière des Outaouais, ce qui inclut actuellement New Edinburgh et le parc Rockcliffe.

MacKay planifie et établit le village de New Edinburgh, puis en 1832, commence à développer le potentiel industriel de la Chute Rideau, en construisant un moulin à blé, des scieries, une brasserie et une distillerie, un moulin à farine de cinq étages et une fabrique de draps.

NAVIRE À VAPEUR SUR LE CANAL RIDEAU

Les navires à vapeur empruntent le Canal Rideau pour le transport des passagers et du fret entre Montréal et Kingston, en passant par Bytown. En 1833, John Molson, riche brasseur montréalais, coopère à la formation d’une compagnie de navigation qui exploite de grands navires à aubes.

Au cours des années 1890, une flotte de luxueux paquebots, construits pour naviguer sur le Canal Rideau, font la navette entre Ottawa et Kingston. Voici la description d’un de ceux-ci, le Ella Ross, que fait une brochure touristique:

“un vapeur, sorte de palais de fer...qui comprend, sur le pont principal, sept cabines de luxe spacieuses pourvues de sommiers élasti-



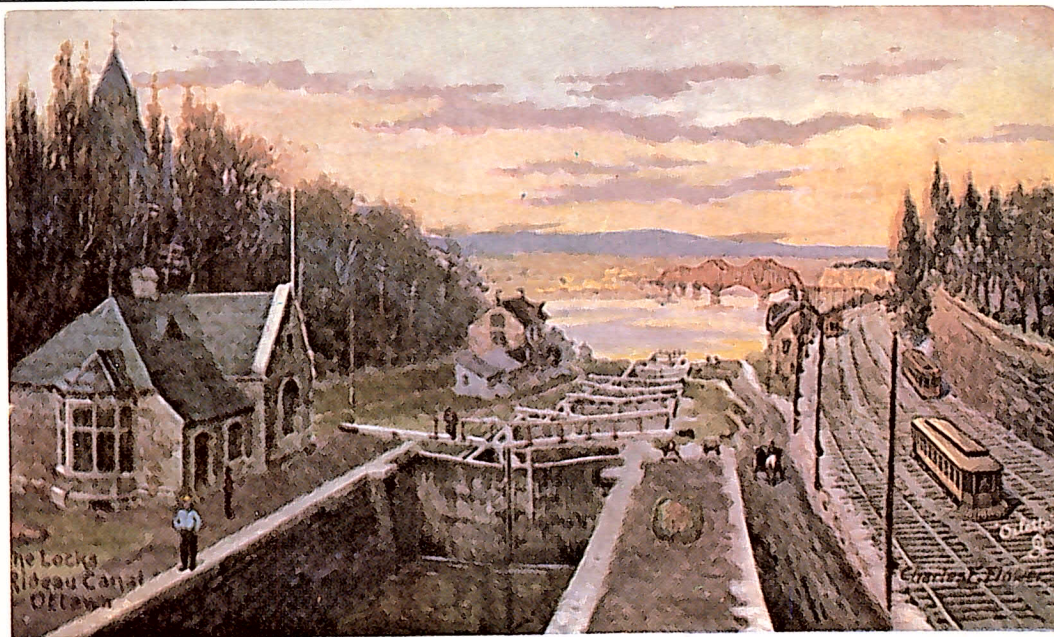
RIDEAU CANAL & DRIVEWAY, OTTAWA.

upper deck, opening upon the saloon...over 75 feet in length and magnificently fitted with plush chairs and carpets."

In addition, the canal at the turn of the century still saw heavy cargo traffic. One company alone operated a fleet of 83 tugs and freighters.

ques brevetés et d'autres commodités...et 19 autres cabines de luxe qui s'ouvrent sur le salon...mesurant plus de 75 pieds de long et magnifiquement orné de chaises recouvertes de peluche et de tapis."

De plus, au tournant du siècle, une lourde circulation de fret emprunte le canal. Une seule compagnie exploite une flotte de 83 remorqueurs et cargos.



OTTAWA. THE LOCKS, RIDEAU CANAL.

LOCKS OF THE RIDEAU CANAL

Above: looking north

During the War of 1812, British ships in the St. Lawrence River between Kingston and Montreal were within easy reach of American guns. After the war, the Rideau Canal was built to ensure safe passage. The project under the direction of Lt.-Col. John By began in 1826 and ended in 1832. The total bill was less than four million dollars.

The middle building, the Rideau Canal Commissariat, dates from 1827 and is the oldest stone house in Ottawa. It was later used as a storehouse for the Ottawa garrison and militia. It now houses the Bytown Museum. On the left: the Lockmaster's House, built in 1885. Right: The Royal Engineers' Office, built in 1828, was By's headquarters. In spite of its historical significance it was demolished in 1900.

ÉCLUSES DU CANAL RIDEAU

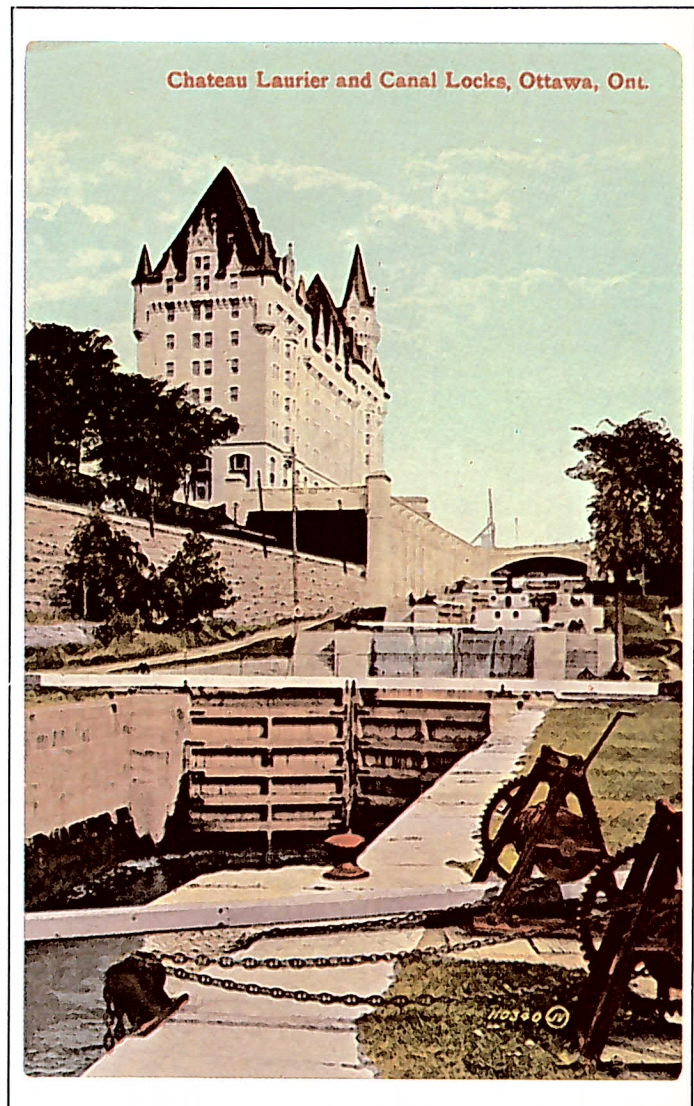
À gauche: en direction nord

Pendant la guerre de 1812, les navires britanniques qui naviguent sur le fleuve Saint-Laurent, entre Kingston et Montréal, se trouvent à la portée des canons américains. Une fois la guerre finie, on construit alors le Canal Rideau pour assurer le libre passage des navires. Ce projet placé sous la direction du lieutenant-colonel John By débute en 1826 et se termine en 1832. Le coût total ne dépasse pas quatre millions de dollars.

L'édifice central, le Commissariat du Canal Rideau, date de 1827 et est la plus vieille maison de pierre d'Ottawa. On l'utilise plus tard comme entrepôt de la garnison et de la milice d'Ottawa. Cet édifice abrite maintenant le musée de Bytown. A gauche, se trouve le pavillon de l'éclusier construit en 1885. A droite, le bureau de l'ingénieur royal, construit en 1828, sert de quartier général à By. Malgré son importance historique, il est démoli en 1900.

Right: looking south

À droite: en direction sud





Entrance Bay and Rideau Canal

When Lt.-Col. John By selected this location as the starting point for the Rideau Canal, it was called Sleigh Bay. In 1818, Philemon Wright brought a Justice of the Peace from Perth to Wright's Town to perform his son's marriage. Because the official had no authority in Lower Canada, the wedding party crossed the river to this sheltered bay where the ceremony took place in sleighs that stood in a wide semi-circle on the ice.

On May 29, 1832, the Rideau Canal was officially opened. The first vessel through the locks was the steamer Pumper which was

Entrance Bay et le Canal Rideau

Le lieutenant-colonel John By choisit l'endroit appelé Sleigh Bay pour commencer à creuser le Canal Rideau. En 1818, Philemon Wright amène un juge de paix de Perth à Wright's Town pour y célébrer le mariage de son fils. Mais ce fonctionnaire n'a pas de mandat au Bas-Canada; ainsi, la noce se transporte sur l'autre rive de la rivière, dans la baie protégée où la cérémonie se déroule en traîneaux disposés sur la glace en un vaste demi-cercle.

L'ouverture officielle du Canal Rideau s'effectue le 29 mai 1832. Le premier navire à franchir les écluses est le vapeur Pumper, peu après

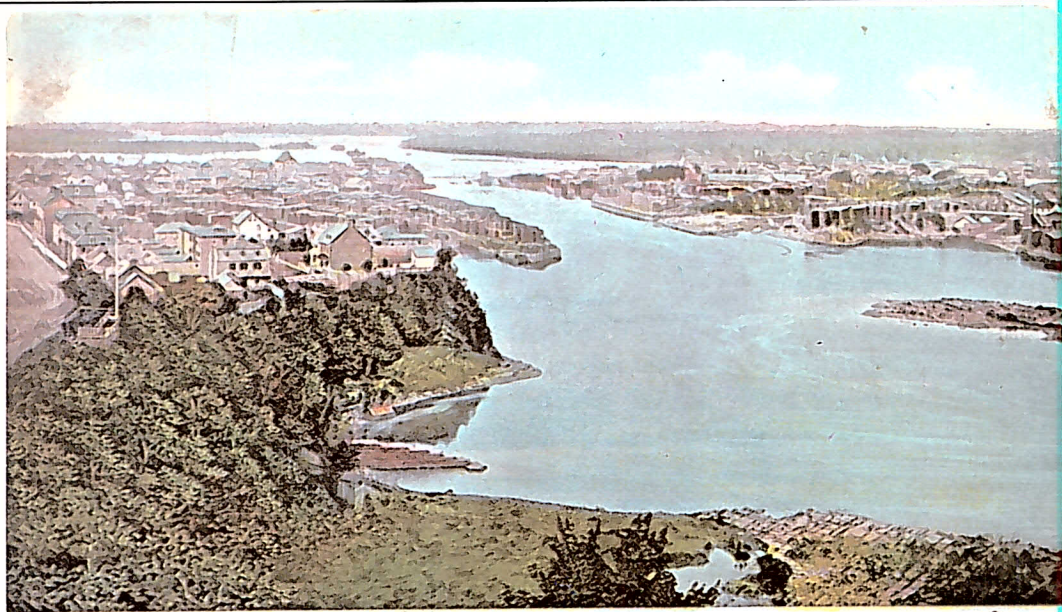


promptly renamed the Rideau.

Built strictly for military purposes, the Rideau waterway never saw hostile action, although naval vessels did sail between Bytown and Kingston on several occasions. More important was the fact that several thousand people employed in the construction decided to settle in the area. Each of the 162 men of the two companies of Royal Sappers and Miners who had been recruited in England was granted 100 acres of land as insurance against desertion. Only 16 men deserted. Of the approximately 2,000 Irish laborers, virtually all settled in the vicinity of the Rideau Canal.

rebaptisé le Rideau.

Construit uniquement à des fins militaires, le Canal Rideau n'a jamais été la scène d'activités guerrières, bien que des navires de guerre aient souvent fait voile entre Bytown et Kingston. Fait important à noter, des milliers de gens qui travaillent à la construction du canal décident de s'établir dans la région. Chacun des 162 membres des deux compagnies des Sapeurs et des Mineurs royaux recrutés en Grande-Bretagne reçoit 100 acres de terrain à titre d'assurance contre la désertion. Seuls 16 hommes désertent. Des 2 000 ouvriers irlandais, tous pratiquement s'établissent à proximité du Canal Rideau.



Ottawa River Scene.

Montreal Import Co. Montreal No. 179

BYTOWN ON THE OTTAWA

On September 21, 1854, Mayor Henry J. Friel formally asked the government of the Province of Canada that Bytown be created a city and named Ottawa. The population was estimated at 10,000, the required number for incorporation as a city. The government complied with the request, and Bytown became the City of Ottawa on January 1, 1855.

Ottawa was, of course, named after the

BYTOWN SUR LA RIVIÈRE DES OUTAOUAIS

Le 21 septembre 1854, le maire Henry J. Friel demande officiellement au gouvernement de la Province du Canada que Bytown soit déclarée ville et qu'elle s'appelle Ottawa. La population de celle-ci est estimée à 10 000, nombre requis pour être constituée ville. Le gouvernement accorde la requête et Bytown devient la ville d'Ottawa, le premier janvier 1855.

Ottawa doit naturellement son nom à la Rivière

Ottawa River. But that this river, the Grand River of the Algonkins, the Kichesippi, was named the Ottawa instead of the Algonkin was an historical mistake. The Algonkins and their ancestors had lived along the Ottawa and its tributaries for thousands of years. But the arrival of the European explorers, traders, settlers and missionaries drove the Algonkins from their homeland. The Iroquois, allied with the British, waged war against the Algonkins, allies of the French. The Algonkins were almost wiped out, their villages burned. The few scattered survivors fled north and into the mission at Trois-Rivières. The Ottawas lived on Manitoulin Island and along the shores of Lake Huron. As middlemen in the fur trade, they seized their chance when the Iroquois retreated from the Great River of the Algonkins.

For some years it was Ottawa canoes which carried the furs to Quebec. Some French traders began to call the great waterway the River of the Ottawas, and that name, not the original one, stuck.

des Outaouais (en anglais: Ottawa River). Mais que cette rivière, la grande rivière des Algonquins, la Kichesippi, se soit appelée “des Outaouais”, au lieu “des Algonquins”, c’est là une erreur historique. Pendant des millénaires, les Algonquins et leurs ancêtres ont habité les rives de la Rivière des Outaouais. Mais l’arrivée des explorateurs, des commerçants, des colons et des missionnaires, chasse les Algonquins de leur territoire. Les Iroquois alliés des Britanniques font la guerre aux Algonquins alliés des Français. Les Algonquins sont presque anéantis, leurs villages brûlés et les quelques survivants dispersés s’enfuient vers le Nord, vers la mission des Trois-Rivières. Les Outaouais habitent l’île Manitoulin et les rives du lac Huron. En tant qu’intermédiaires de la traite des fourrures, ils ont saisi leur chance, lorsque les Iroquois se sont retirés de la Grande Rivière des Algonquins.

Pendant quelques années, ce sont les canoës outaouais qui transportent les fourrures à Québec. Les commerçants français commencent à appeler Rivière des Outaouais cette grande voie maritime et c’est le nom qui est resté.



SPARKS STREET

Sparks Street was named after Nicholas Sparks who was born in Wexford County, Ireland, and emigrated to Canada in 1816. He worked for Philemon Wright as a farmhand, saved money for ten years and bought 200 acres of land on the south side of the Ottawa River from John Burrows Honey. This parcel of land was bounded by the present Bronson Avenue, Wellington Street, Rideau Street, Waller Street and Laurier Avenue. Honey's fur-

RUE SPARKS

La rue Sparks est ainsi nommée en l'honneur de Nicholas Sparks, né dans le comté de Wexford (Irlande) et immigré au Canada en 1816. Il travaille pour Philemon Wright comme valet de ferme et pendant dix ans il économise son argent et achète de John Burrows Honey 200 acres de terrain sur la rive sud de la Rivière des Outaouais. Cette parcelle est limitée par l'avenue Bronson, la rue Wellington, la rue Rideau, la rue Waller et l'avenue Laurier. La cabane de bois



nished log house was included in the bargain. The price was £85. Ten years later Sparks was selling one seventh of an acre for £200 to £400. He died in 1862. His house, built in 1831 on Sparks Street, was demolished in 1954 to make room for the Trade and Commerce Building.

Bennett's Vaudeville Theatre presented Ottawa's first regular showings of silent movies in 1907. The Ottawa Free Press was founded in 1869 and merged with the Journal in 1917. It was one of more than 100 newspapers and periodicals that have been published in Ottawa.

meublée de Honey est incluse dans le contrat au prix de £85. Dix ans plus tard, Sparks vend le septième d'acre de £200 à £400 et meurt en 1862. La maison que Sparks avait construite en 1831 sur la rue qui porte son nom a été démolie en 1954 pour y ériger l'immeuble du Commerce.

En 1907, le théâtre de vaudeville Bennett présente régulièrement à Ottawa les premières vues du cinéma muet. L'Ottawa Free Press fondée en 1869 se fusionne avec le Journal en 1917. Cette publication fait partie des 100 journaux, périodiques et plus qui ont été publiés à Ottawa.



Bank Street, Ottawa

BANK STREET

Electric streetcar service in Ottawa began in June, 1891. The inaugural car with Mayor Thomas Birkett and City Councillors on board proceeded from the car sheds on Albert Street down Bank Street to the Exhibition Grounds. A contemporary newspaper reported that “thousands lined the route to view the strange sight of cars that ran without being pulled or pushed.” Past the McLeod Street tollgate it was fields and meadows to Lansdowne Park. In

RUE BANK

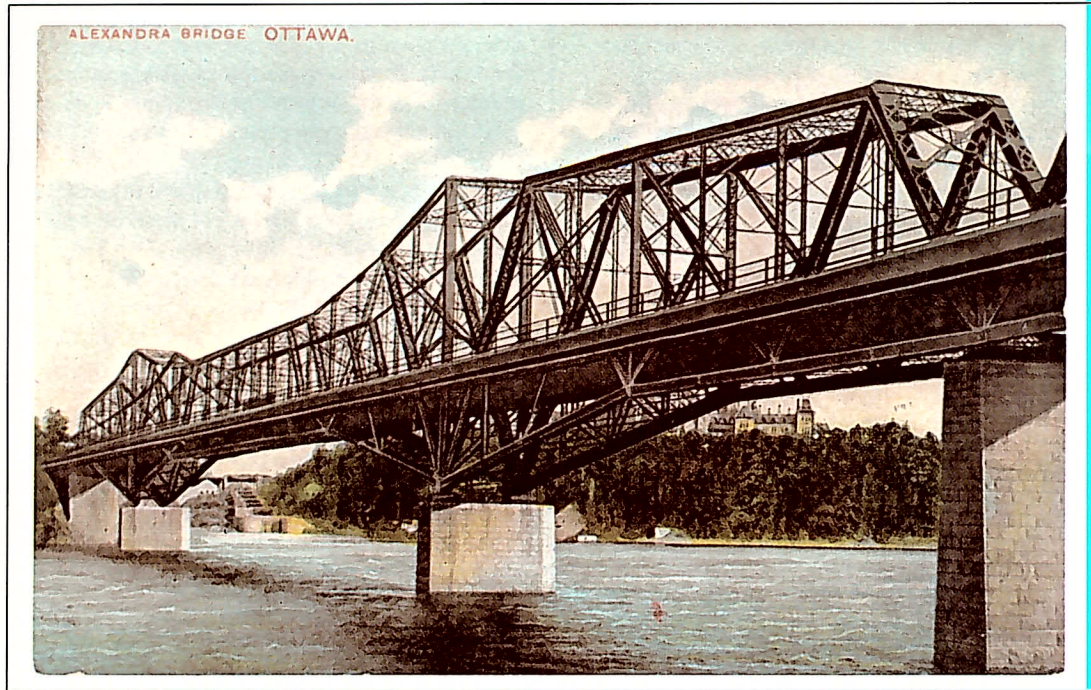
Les tramways électriques entrent en service à Ottawa au mois de juin 1891. Le premier tramway part des hangars de la rue Albert et descend la rue Bank jusqu’au terrain de l’exposition; à son bord prennent place le maire Thomas Birkett et les conseillers municipaux. Un journal contemporain rapporte que “des milliers de gens sont accourus le long du parcours pour contempler le spectacle insolite de tramways qui circulent sans être tirés ni poussés.” Au-delà du poste de péage

1893, the horse-drawn streetcars disappeared. In 1900, despite strong protests, streetcars were allowed to run on Sundays for the first time.

The domed structure at the southeast corner of Bank and Queen was the Sun Life Building, built in 1898. It was topped by a bronze statue of Mercury, now in the Bytown Museum. The greatly altered building is still standing.

de la rue McLeod, ce ne sont que champs et prairies jusqu'au parc Lansdowne. L'année 1893 marque la disparition des tramways à traction animale. Malgré de fortes protestations, les tramways circulent pour la première fois le dimanche en 1900.

La structure surmontée d'un dôme située à l'angle sud-est des rues Bank et Queen est celle de l'édifice de la Sun Life érigé en 1898. La statue de bronze de Mercure placée sur le dôme se trouve maintenant au musée Bytown. Cet édifice existe encore, mais avec des modifications importantes.



ALEXANDRA BRIDGE

Named after Queen Alexandra, the wife of King Edward VII, this bridge was officially opened by the Duke of York in 1901. It is also called the Interprovincial Bridge.

It was built for the Ottawa, Northern and Western Railway Company, an amalgamation of the Pontiac Pacific Junction (“the Push, Pull and Jerk”) and the Gatineau Valley Railways, to bring their train service into Ottawa from Waltham (Pontiac County) and Maniwaki. Originally it had a single track for the railway,

PONT ALEXANDRA

Ce pont que le Duc d’York a inauguré officiellement en 1901, porte le nom de la reine Alexandra, épouse du roi Edouard VII. Il s’appelle également pont interprovincial.

Ce pont a été construit pour “Ottawa, Northern and Western Railway Company”; amalgamation de Pontiac Pacific Junction et de Gatineau Valley Railways, afin d’étendre son service ferroviaire à Ottawa à partir de Waltham (Comté de Pontiac) et de Maniwaki. Au début, le chemin de fer est à voie unique, le service



two tracks for streetcars, two roadways and two pedestrian walks. Large amounts of accumulated debris at the river bottom such as sawdust and sunken logs had to be cleared before the stone foundations could be laid.

DUFFERIN AND SAPPERS' BRIDGES

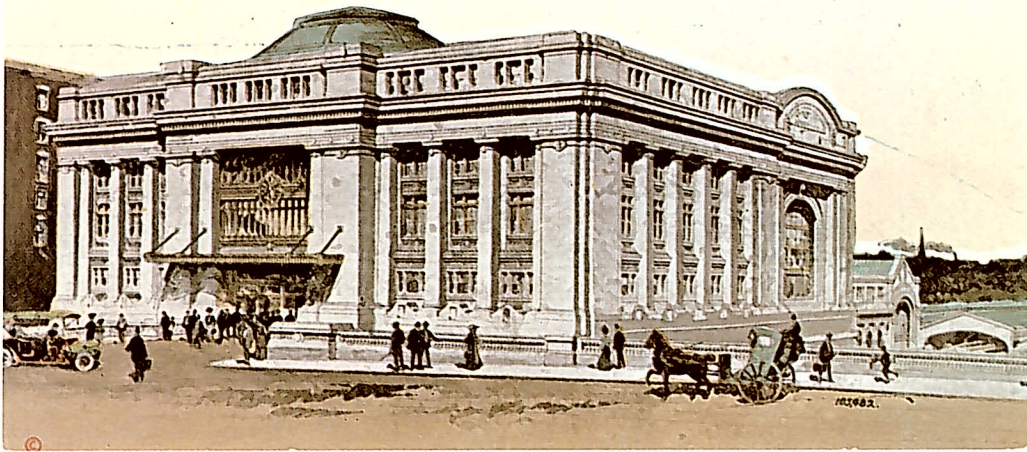
Sappers' Bridge was built of stone by Lt.-Col. By's men in 1827, connecting Rideau and Sparks Streets. Dufferin Bridge (named after Lord Dufferin, Governor General of Canada)

de tramways à double voie, les voitures ont une double chaussée et les piétons deux trottoirs. Mais, avant d'entreprendre de poser les fondations de pierre, on a dû enlever du lit de la rivière d'énormes quantités de débris, comme le bran de scie et les grumes submergées.

PONT DUFFERIN ET PONT DES SAPEURS

Le Pont des Sapeurs est une construction de pierre que les hommes du lieutenant-colonel By ont effectuée en 1827 pour relier les rues Rideau

Grand Trunk Railway Station, Ottawa



was added farther north in 1872, joining Rideau and Wellington Streets. Both bridges were demolished in 1912 to make place for a new single bridge and the triangular area now known as Confederation Square.

UNION STATION

The first railway train arrived in Bytown on Christmas Day, 1854. Within the next 50 years eleven different railway companies operated lines into Ottawa. One of them, the Canada Atlantic Railway owned by J.R. Booth, built a central depot in 1909. On this site the Grand

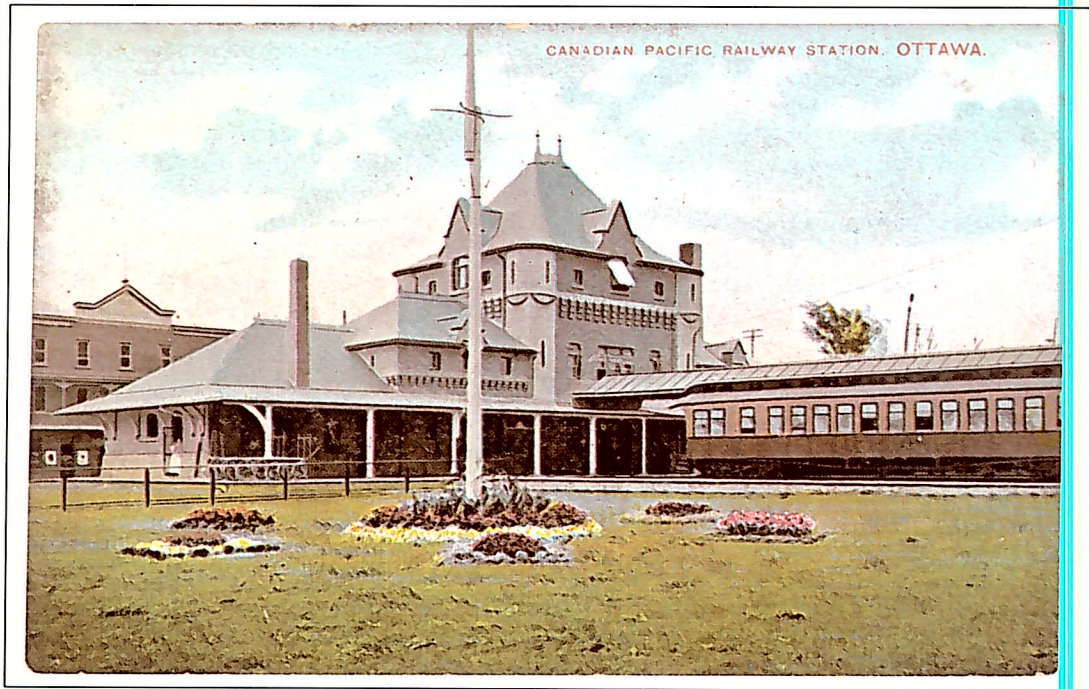
et Sparks. Le Pont Dufferin (en l'honneur de Lord Dufferin, gouverneur général du Canada) est venu s'ajouter un peu plus au nord du précédent en 1872, pour relier les rues Rideau et Wellington. Mais, ces deux ponts ont été démolis en 1912, pour faire place à un seul nouveau pont, ainsi qu'à la zone triangulaire appelée maintenant Place de la Confédération.

GARE UNION

Le premier train entre à Bytown le jour de Noël 1854. Au cours des 50 années suivantes, onze diverses compagnies de chemin de fer

Trunk Railway erected Union Station in 1912, "in the style of a Roman Bath." All lines except the New York Central Railroad were eventually brought into this station. In 1921 the Grand Trunk was taken over by Canadian National. In 1966 a new Union Station opened in suburban Alta Vista, and the old station became the government's Conference Centre.

exploitent des lignes à Ottawa. L'une d'elles, la Canada Atlantic Railway, propriété de J. R. Booth, y construit un dépôt central en 1909. Sur ce même endroit, le Grand Trunk érige en 1912 la Gare Union "dans le style des thermes romains". Toutes les lignes, sauf celle du New York Central, y fixent peu à peu leur terminus. En 1921, le Grand Trunk est absorbé par le Canadien National. En 1966, une nouvelle Gare Union s'ouvre dans la banlieue Alta Vista et l'ancienne gare devient le Centre de Conférences du gouvernement.



BROAD STREET STATION

In 1871 the St. Lawrence and Ottawa Railway Company built a branch line to Broad Street to serve the industrial area near the Chaudière Falls. A few years later the company rented its line to the Canadian Pacific Railway for 999 years. The old terminal was lost in the great Hull-Ottawa fire of 1900 that left 15,000 people homeless and wiped out huge portions of both cities. The CPR replaced the old terminal by building its Broad Street Station “in the Chateau style.”

GARE DE LA RUE BROAD

En 1871, la St. Lawrence and Ottawa Railway Company construit une ligne d'embranchement jusqu'à la rue Broad, pour desservir la zone industrielle située près de la Chute des Chaudières. Quelques années plus tard, la compagnie loue sa ligne au Canadian Pacific Railway pour 999 ans. L'ancien terminus est la proie des flammes au cours du grand incendie de 1900 à Hull-Ottawa. 15 000 personnes restent alors sans foyer et de grandes superficies urbaines disparaissent. Le CPR remplace l'ancien terminus par la gare de la rue Broad érigée “dans le style de château.”



CHATEAU LAURIER

The Chateau Laurier Hotel was built by the Grand Trunk Railway at the same time as Union Station, in the manner of a French chateau. Additions were made in 1928.

The Ottawa Journal reported the hotel's grand opening in June, 1912:

"Exclamations of wonder and surprise were heard on all sides. That it is rivalled by few and surpassed by none was an opinion expressed by many."

CHÂTEAU LAURIER

Le chemin de fer du Grand Trunk construit le Château Laurier en même temps que la Gare Union dans le style des châteaux français. On y effectue des rajouts en 1928.

Le quotidien "Ottawa Journal" décrit ainsi l'ouverture officielle de l'hôtel en juin 1912:

"De tous côtés retentissent des exclamations d'étonnement et de surprise. Beaucoup sont d'avis que peu d'hôtels rivalisent avec lui et qu'aucun autre ne le surpasse."

A Glimpse of the City of Ottawa, showing "Chateau Laurier,"
the Grand Trunk's new Hotel, and new Passenger Station

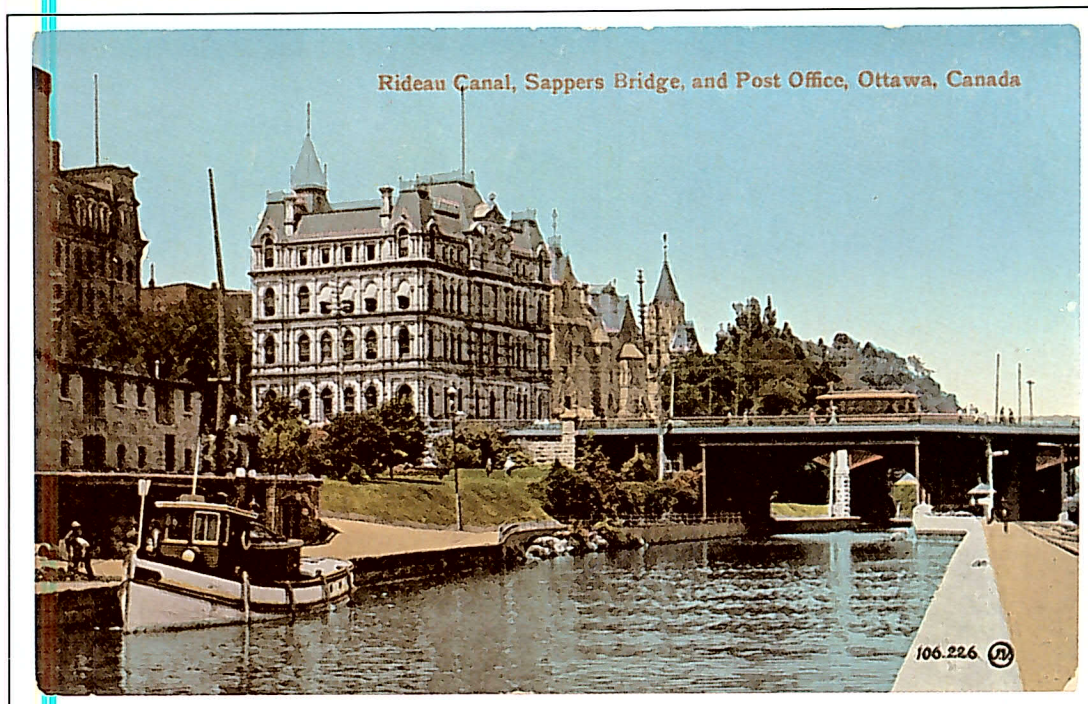


CONFEDERATION SQUARE, 1912

This "artist's view" shows Ottawa as a hub of modern transportation: a passenger train pulls out of the new Union Station, steamships ply the Rideau Canal, electric streetcars, automobiles and horse-drawn vehicles crowd Confederation Square (officially named Connaught Square, colloquially known as the Plaza, sometimes as Confusion Square). Only the year before, the first aircraft flew over Ottawa: Baldwin's Red Devil took off and

PLACE DE LA CONFÉDÉRATION, 1912

Cette "vue artistique" montre Ottawa comme centre de transport moderne; un train de voyageurs sort de la nouvelle Gare Union, des vapeurs sillonnent le Canal Rideau, des tramways électriques, des automobiles et des voitures à traction animale envahissent la Place de la Confédération (appelée officiellement Place Connaught, familièrement dénommée "Plaza" et parfois Place de la Confusion). Une année plus tôt seulement, le premier avion survole Ottawa:



landed at Slattery Field opposite Lansdowne Park during the 1911 Central Canada Exhibition.

POST OFFICE

Before Bytown had its own post office, all mail had to be posted and received in Hull. The first post office in Bytown was near Rideau and Sussex Streets.

The large new post office on Elgin Street, between Wellington and Sparks Streets, was designed by Walter Chesterton in the "Second Empire style." When it opened in 1883 it also

le Baldwin's Red Devil décolle et atterrit à Slattery Field, en face du parc Lansdowne, au cours de l'Exposition centrale du Canada en 1911.

BUREAU DE POSTE

Avant que Bytown ait son propre bureau de poste, tout le courrier est posté et reçu à Hull. Le premier bureau de poste de Bytown est situé près de l'angle des rues Rideau et Sussex.

Le nouveau grand bureau de poste construit sur la rue Elgin, entre les rues Wellington et Sparks, a été conçu par Walter Chesterton dans



housed the government's first offices away from Parliament Hill, the Department of Inland Revenue.

This photograph (above) was probably taken from the roof of Union Station shortly before the Sappers' and Dufferin Bridges were demolished in 1912.

All but the ground floor of the post office was destroyed by fire in 1904. When it was rebuilt, a storey was added. But in 1937-38 it was demolished to make room for the National War Memorial.

le "style du Second Empire". Lors de son ouverture en 1883, il abrite également les premiers bureaux gouvernementaux situés en dehors de la Colline du Parlement, ceux du Ministère du revenu public (Department of Inland Revenue).

Cette photographie (dessus) est probablement prise du toit de la Gare Union peu avant la démolition, en 1912, du Pont des Sapeurs et du Pont Dufferin.

L'incendie de 1904 a détruit tout le bureau de poste, sauf le rez-de-chaussée. Lors de sa reconstruction on y ajoutera un étage. Mais en 1937-1938, on le démolit pour y construire le Monument aux Morts.



ELGIN STREET

Looking north, between Queen and Albert

Central Chambers, at the northwest corner of Elgin and Queen, was built in 1890. The designer was John James Brown of Montreal. This building with its bay windows had the first electric elevator in Ottawa. It was saved from demolition by the National Capital Commission and declared a heritage building.

The building on the left, originally the Union Hotel, dated from the 1850s. It was reconstructed between 1875 and 1880 and

RUE ELGIN

Entre Queen et Albert, vue vers le nord

L'édifice Central Chambers, situé à l'angle nord-ouest des rues Elgin et Queen, a été construit en 1890. John James Brown de Montréal en est le concepteur. Cet édifice, aux fenêtres en baie, possède le premier ascenseur installé à Ottawa. La Commission de la Capitale nationale le sauve de la démolition en le déclarant édifice historique.

L'édifice situé à gauche s'appelle à l'origine "Union Hotel" dont la construction remonte

renamed the Grand Union Hotel to rival the famous and splendid Russell House. After 1918 it housed government offices; in 1962 it was demolished to make room for the British High Commission.

The monument commemorates the 14 Ottawa volunteers killed in the Boer War. It was financed through a "penny collection" from 30,000 school children. The sculptor was Hamilton MacCarthy. Elgin Street was named after James Bruce, eighth Earl of Elgin, Governor General of the Province of Canada (1846-1854).

CITY HALL

On Elgin Street

Bytown's first municipal council met at the old court house, and later over a store on Rideau Street. The City Hall in the photograph was designed by Horsey and Sheard, built of Gloucester blue limestone and dressings of Amherst free stone. It opened in 1877 and cost \$85,000; extensive renovations in 1910 cost \$60,000.

On March 31, 1931, City Hall was severely damaged by fire and had to be abandoned. The municipal archives were destroyed. Between 1931 and 1958 City Council met in rented premises in the Transportation Building on Rideau Street. A new City Hall was opened on Green Island in 1958.

aux années 1850. On le reconstruit entre 1875 et 1880, et on lui donne le nom de "Grand Union Hotel" pour rivaliser avec le fameux et splendide Russell House. Après 1918, le gouvernement y loge des bureaux; en 1962, on le démolit pour faire place au Haut-commissariat du Royaume-Uni.

Ce monument commémore les 14 volontaires ottaviens qui sont morts pendant la guerre des Boers. Une "collecte de pennies" effectuée auprès de 30 000 enfants d'école a financé sa construction qui est l'oeuvre du sculpteur Hamilton MacCarthy. La rue Elgin tire son nom de James Bruce, huitième comte d'Elgin, gouverneur général de la Province du Canada (1846-1854).

HÔTEL DE VILLE

De la rue Elgin

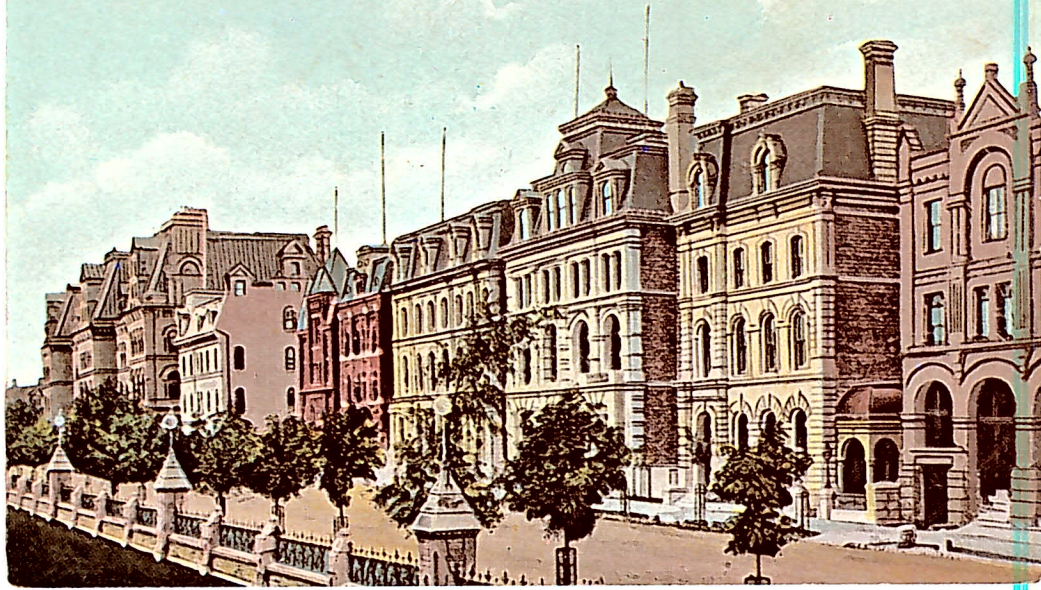
Le premier conseil municipal de Bytown se réunit à l'ancien palais de justice et plus tard au-dessus d'un magasin de la rue Rideau. L'hôtel de ville qui apparaît dans cette photographie est conçu par Horsey et Sheard; il est construit en pierre calcaire bleue de Gloucester et ornementé de pierre de taille d'Amherst. L'ouverture a eu lieu en 1877 et a coûté \$85 000; les renovations importantes de 1910 se montent à \$60 000.

L'incendie du 31 mars 1931 l'a tellement endommagé qu'on a dû l'abandonner. Ce même incendie a aussi détruit les archives municipales. Entre 1931 et 1958, le Conseil de ville tient ses réunions dans des locaux loués dans l'édifice des transports de la rue Rideau. Un nouvel Hôtel de Ville est inauguré sur l'Île Verte en 1958.

City Hall, Ottawa



WELLINGTON STREET, OTTAWA.



WELLINGTON STREET

Looking east, between Metcalfe and O'Connor

Named after the Duke of Wellington, this street was one of the first laid out in Bytown. On the left is the Langevin Block, named after Sir Hector Louis Langevin, a Father of Confederation, Canada's first Secretary of State (1867-69) and later Minister of Public Works. After Cartier's death, Langevin was regarded as the leader of French Canadian Conservatives. The building was designed in the "Italian Renaissance style" by Thomas Fuller.

RUE WELLINGTON

En direction est, entre Metcalfe et O'Connor

Cette rue qui porte le nom du Duc de Wellington est une des premières qui ont été tracées à Bytown. L'édifice Langevin, à gauche, tire son nom de Sir Hector Louis Langevin, un des Pères de la Confédération qui devient le premier Secrétaire d'Etat (1867-1869) et plus tard Ministre des Travaux publics du Canada. Après la mort de Cartier, Langevin est considéré comme le chef des conservateurs canadiens-français. L'édifice est conçu par Thomas Fuller dans le "style de la

Next is the Rideau Club whose charter members included Sir John A. Macdonald and Sir George Étienne Cartier. It played an important part in the political life of Canada. The club occupied this site at Wellington and Metcalfe continuously from 1875. The building was greatly altered in 1911 and was destroyed by fire in 1979. The other buildings included the Ontario Bank, Canadian Bank of Commerce, Bank of Ottawa, Quebec Bank, Union Bank, La Banque Nationale.

Renaissance italienne”.

Tout près se trouve le Club Rideau dont Sir John A. Macdonald et Sir Georges-Etienne Cartier sont deux des membres fondateurs. Cet édifice a joué un rôle important dans la vie politique du Canada. Le Club a toujours occupé cet endroit (Wellington et Metcalfe) depuis 1875. D'importantes modifications furent apportées en 1911. Un incendie l'a détruit en 1979. Les autres édifices sont la Banque d'Ontario, la Banque canadienne de Commerce, la Banque d'Ottawa, la Banque du Québec, la Banque Union, la Banque Nationale.

PARLIAMENT HILL

The story of Parliament Hill is closely related to the story of Canada. To follow developments of the Hill it helps to have some basic facts about Canadian political history. This brief, simplified outline may serve as a guide.

CANADA

- 1535** French navigator Jacques Cartier entered the St. Lawrence River as far as the present sites of Quebec and Montreal.
- 1608** Samuel de Champlain began the *Habitation* at Quebec, laying the foundations of New France.
- 1613** Champlain travelled up the Ottawa to visit the Algonkians and Hurons.
- 1713** The Treaty of Utrecht gave large portions of New France to Britain.
- 1740** British settlement of Canada began in Nova Scotia.
- 1754-59** In the Seven Years' War Britain defeated France in a series of battles, culminating in the fall of Quebec.
- 1763** All of New France was ceded to Britain in the Treaty of Paris. The Province of Quebec was created.
- 1774** The American Revolution led to an influx of Empire Loyalists into Canada.
- 1791** The Province of Upper Canada was created. The Province of Quebec was renamed the Province of Lower Canada.
- 1800**

THE HILL

Part of the primeval forest that covered most of eastern Canada, the Hill lay silent.

Champlain passed beneath the rocky cliffs of the Hill.

The Hill may have served as a lookout point for the *coureurs de bois* and *voyageurs* who traded with the Indians.

Fur traders and explorers passed the Hill. Indians hunted and fished as they had for thousands of years.

Philemon Wright arrived opposite the Hill and founded a settlement that became the City of Hull.

- 1812-13** War between Britain and the United States.
- 1826-32** The British government ordered the construction of a canal to ensure safe passage for ships between Montreal and Kingston.
- 1841** The provinces of Upper and Lower Canada united and formed the Province of Canada (its components were now called Canada West and Canada East).
Between 1841 and 1865, the following cities served as capitals of the Province of Canada:
- 1841-44** Kingston
 - 1844-49** Montreal
 - 1849-51** Toronto
 - 1851-55** Quebec
 - 1855-59** Toronto
 - 1859-65** Quebec
- 1855** Bytown became the City of Ottawa.
- 1857** Queen Victoria selected Ottawa as the permanent capital for the Province of Canada.
- 1859** Excavations began for the Parliament Buildings on the Hill.
- 1867** By an Act of the British Parliament (the British North America Act) the Province of Canada, Nova Scotia and New Brunswick were joined in Confederation and became the Dominion of Canada.
The first civil servants moved to Ottawa in 1865. On July 1, 1867, a great celebration took place on the newly named Parliament Hill.
The other provinces joined Confederation between 1870 and 1949.
- 1931** The Statute of Westminster recognized the autonomous status of the Dominion of Canada. While Canada left the British Empire, it remained a member of the Commonwealth of Nations.

COLLINE DU PARLEMENT

L'histoire de la Colline du Parlement est liée très étroitement à l'histoire du Canada. Lorsqu'on suit les événements de la Colline, on se maintient facilement au courant des faits fondamentaux de l'histoire politique canadienne. Ce court résumé historique peut servir de guide.

CANADA

- 1535** Le navigateur français Jacques Cartier pénètre dans le Saint-Laurent jusqu'à Québec et Montréal.
- 1608** Samuel de Champlain établit l'habitation à Québec et pose les fondations de la Nouvelle-France.
- 1613** Champlain remonte la Rivière des Outaouais et se rend visiter les Algonquins et les Hurons.
- 1713** Le traité d'Utrecht remet à la Grande-Bretagne une bonne partie de la Nouvelle-France.
- 1740** La première colonie britannique au Canada s'établit en Nouvelle-Ecosse.
- 1754-59** Pendant la guerre de "Sept ans", la Grande-Bretagne a vaincu la France dans une série de batailles qui se terminent par la prise de Québec.
- 1763** Le traité de Paris cède toute la Nouvelle-France à la Grande-Bretagne. Création de la Province de Québec.
- 1774** La Révolution américaine fait affluer les loyalistes au Canada.
- 1791** Création de la Province du Haut-Canada. La Province de Québec s'appelle maintenant Province du Bas-Canada.
- 1800**
- 1812-13** Guerre entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

LA COLLINE

La Colline est silencieuse dans la grande forêt vierge qui recouvre presque tout l'est du Canada.

Champlain passe sous les falaises de la Colline.

La Colline a pu servir de poste d'observation aux coureurs de bois et aux voyageurs qui font la traite avec les Amérindiens.

Les commerçants en fourrures et les explorateurs passent devant la Colline. Les Amérindiens chassent et pêchent comme ils l'ont fait pendant des millénaires.

Philemon Wright arrive en face de la Colline et fonde un établissement qui devient la ville de Hull.

- 1826-32** Le gouvernement britannique ordonne la construction d'un canal pour assurer le passage des navires entre Montréal et Kingston.
- 1841** La Haut et le Bas-Canada s'unissent pour former la Province du Canada (*nous disons maintenant* Canada-Ouest et Canada-Est).
De 1841 à 1865, les villes suivantes sont devenues tour à tour Capitale de la Province du Canada:
1841-44 Kingston
1844-49 Montréal
1849-51 Toronto
1851-55 Québec
1855-59 Toronto
1859-65 Québec
- 1855** Bytown devient la ville d'Ottawa.
- 1857** La reine Victoria choisit Ottawa comme Capitale permanente de la Province du Canada.
- 1859** Début des excavations sur la Colline en vue de la construction des édifices du Parlement.
- 1867** Par une loi du Parlement britannique (Acte de l'Amérique du Nord britannique), les provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick se groupent en une Confédération et deviennent le Dominion du Canada. Les autres provinces entrent dans la Confédération entre 1870 et 1949. Les premiers fonctionnaires emménagent à Ottawa en 1865. Le premier juillet 1867, une grande fête se célèbre sur la place nommée récemment Colline du Parlement.
- 1931** Le Statut de Westminster reconnaît l'autonomie du Dominion du Canada. Le Canada quitte l'Empire britannique, tout en restant membre du Commonwealth des Nations.



PARLIAMENT HILL

The first person who officially suggested that Bytown should become the capital of the Province of Canada was Charles Lord Sydenham, first Governor General. To many the suggestion sounded ludicrous. Said one member of the legislature: "I tell you candidly, gentlemen, you might as well send the seat of government to Labrador." Sydenham's predecessor, Sir Charles Theophilus Metcalfe, actually visited this remote lumber town in 1843 to see for himself whether it had possibilities. The citizens were eager to

COLLINE DU PARLEMENT

La première suggestion officielle visant à faire de Bytown la Capitale de la Province du Canada, provient de Charles Lord Sydenham, premier gouverneur général de la province unie. Cette suggestion a semblée ridicule à bien des gens. Un membre de la législature déclare: "Je vous avoueraï avec candeur, Messieurs, que vous pouvez aussi bien envoyer le siège du gouvernement au Labrador." Le prédécesseur de Sydenham, Sir Charles Theophilus Metcalfe, a lui-même visité en 1843 cette ville de bois



please and hastily erected a “beautiful temple in Grecian style made of evergreens” on Barracks Hill, and two arches with large signs proclaiming their loyalty to the Queen.

Metcalf found Bytown in a most eligible position geographically, but he added: “...it is not large enough and could not supply accommodation.”

On January 1, 1855, Bytown became the City of Ottawa. The legislators of the Province of Canada were unable to decide where their permanent capital should be located. Queen Victoria was asked to settle the question once

éloignée, pour se rendre compte des possibilités qu’elle peut offrir. Les citoyens qui voulaient lui plaire, construisent à la hâte un beau “temple de style grec fait de plantes vertes” sur la Colline des Casernes et deux arcs avec de grandes inscriptions proclamant leur loyauté envers la reine.

Metcalf trouve que Bytown jouit d’un site attirant, au point de vue géographique, mais il ajoute: “...elle n’est pas assez grande et ne pourrait pas fournir de logements.”

Le premier janvier 1855, Bytown devient la ville d’Ottawa. Les législateurs de la Province du

and for all.

In England, the Illustrated London News was among the papers supporting Ottawa. It said on April 25, 1857:

“No place has ever been better calculated for the Capital of a great country...only twelve hours from Montreal, easily capable of defence, with a trade increasing in value as rapidly as the source thereof is inexhaustible...enjoying a climate as healthy as any the world can produce...”

While the other competing cities sent delegations to London, Governor Sir Edmund W. Head visited Ottawa. His wife, Lady Head, drew a sketch of the view from Major’s Hill. It is said that this sketch was shown to the Queen and influenced her decision. Governor Head recommended Ottawa in a confidential dispatch:

“Ottawa is...a fair compromise...The main objection...is its wild position...But this is a fault which every day continues to diminish.”

On December 31, 1857, the Canadian government was advised of the Queen’s choice: Ottawa was to be the new permanent capital.

The “oilette” postcard (right) produced by Raphael Tuck & Sons in England shows the Library of Parliament and the Queen Victoria Monument about 1910. The monument by sculptor Louis-Philippe Hébert was unveiled in 1901 by the Duke of York and Cornwall (later King George V).

The Library of Parliament in the style of an English chapter house was opened in 1876. It was saved when the Centre Block burned in 1916, but suffered from an internal fire in 1952

Canada ne peuvent pas se mettre d’accord sur le choix de leur Capitale permanente. La reine Victoria reçoit la demande de trancher cette question une fois pour toutes.

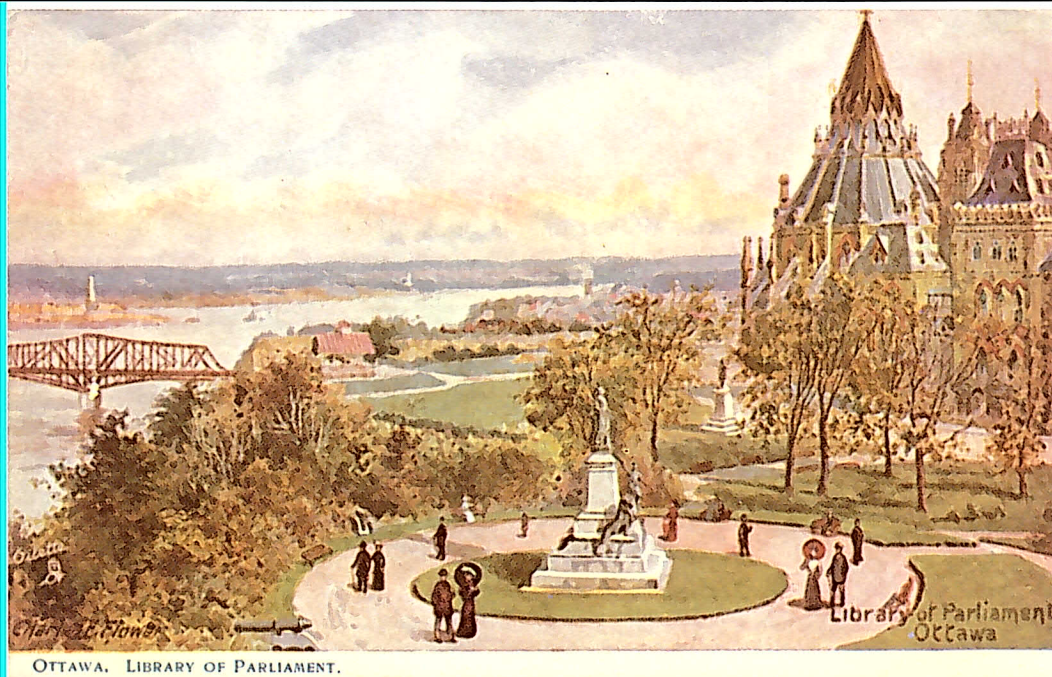
En Angleterre, l’Illustrated London News est un des journaux qui appuient Ottawa. Il déclare le 25 avril 1857:

“Aucun endroit n’a été mieux choisi pour la capitale d’un grand pays...à seulement douze heures de Montréal, facile à défendre, avec un commerce dont la valeur augmente rapidement, parce que sa source est inépuisable...jouissant d’un climat aussi salubre que n’importe quel autre dans le monde...”

Lorsque les autres villes concurrentes envoient des délégations à Londres, le gouverneur Sir Edmund W. Head visite Ottawa. Son épouse, Lady Head, esquisse une vue de Major’s Hill. On dit que cette esquisse a influencé la décision de la reine. Le gouverneur Head recommande Ottawa en une dépêche confidentielle:

“Ottawa est...un compromis satisfaisant...L’objection principale...est sa situation désolée...Mais c’est un défaut qui s’atténuera un peu tous les jours.”

Le 31 décembre 1857, le gouvernement canadien apprend le choix de la reine: Ottawa doit être la nouvelle Capitale permanente. La carte postale “oilette” (à droite) imprimée chez Raphael Tuck and Sons, en Angleterre, montre la Bibliothèque du Parlement et le monument de la reine Victoria vers 1910. Ce monument, oeuvre du sculpteur Louis-Philippe Hébert, est dévoilé en 1901 par le Duc d’York et de Cornouailles (plus tard le roi George V).



which destroyed and damaged valuable books and records. Its beautiful carved shelving and trim of white Ottawa pine—supplied and personally selected by J.R. Booth—was dismantled, cleaned and re-installed.

An American paper conceded sarcastically that Ottawa was an excellent choice, because the capital “could not be captured even by the most courageous soldiers; the invaders would inevitably be lost in the woods trying to find it.”

In 1859 the government invited architects to submit designs for the Parliament and Departmental Buildings. The successful competitors

La Bibliothèque du Parlement construite dans le style d’une maison chapitrale anglaise s’ouvre en 1876. Bien qu’épargnée lors de l’incendie de l’édifice central en 1916, elle souffre, cependant, de l’incendie intérieur de 1952 qui a détruit et endommagé des livres et des dossiers de grande valeur. Ses beaux rayonnages et ses boiseries de pin blanc outaouais sculpté—que J. R. Booth a choisi personnellement et a fourni—sont démontés, nettoyés et remontés.

Un journal américain concède d’une façon sarcastique qu’Ottawa soit un excellent choix, parce que la capitale “ne pourrait pas être prise même

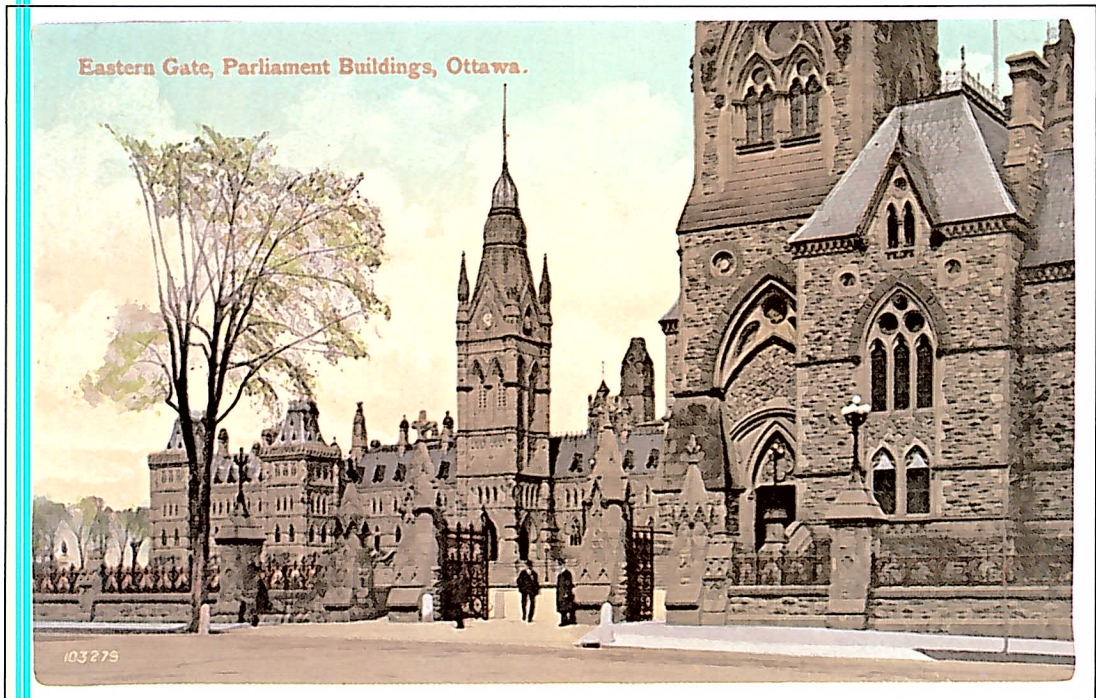


were Thomas Fuller for the Centre Block and the Library of Parliament and the firm of Thomas Stent and Augustus Laver for the East and West Blocks. Excavations began the same year. Edward Prince of Wales (later King Edward VII) laid the cornerstone of the Centre Block September 1, 1860.

The buildings were executed in Nepean sandstone quarried 12 miles away, while red sandstone from Potsdam, N.Y., and Cleveland sandstone were used as ornamental trim. The roofs were covered with Vermont slate. The beautiful structure was lost in a mysterious fire

par les soldats les plus courageux; les envahisseurs se perdraient inévitablement dans les bois en essayant de la trouver.”

En 1859, le gouvernement invite les architectes à lui présenter des plans pour les édifices du Parlement et des Ministères. Parmi les heureux soumissionnaires figurent Thomas Fuller, pour l'édifice central et la bibliothèque du Parlement; la société de Thomas Stent et d'Augustus Laver, pour les édifices de l'Est et de l'Ouest. Les excavations commencent la même année. Edouard, le Prince de Galles (plus tard le roi Edouard VII) pose la pierre angulaire de l'édifice central, le



February 3, 1916. A new Centre Block in “Modern Gothic style” was designed by John Pearson and completed in 1927.

premier septembre 1860.

Les édifices sont construits en grès de Nepean extrait à 12 milles de là, tandis que le grès rouge de Potsdam, N.Y., et celui de Cleveland ont servi aux sculptures ornementales. Les toits sont recouverts d’ardoise du Vermont. La belle structure est détruite dans le mystérieux incendie du 3 février 1916. Le nouvel édifice du Centre, de “style gothique moderne”, est la conception de John Pearson et sa construction se termine en 1927.



SENATE CHAMBER

In 1867, Lord Monck, first Governor General of the Dominion of Canada, opened the new nation's first parliament in the Senate Chamber.

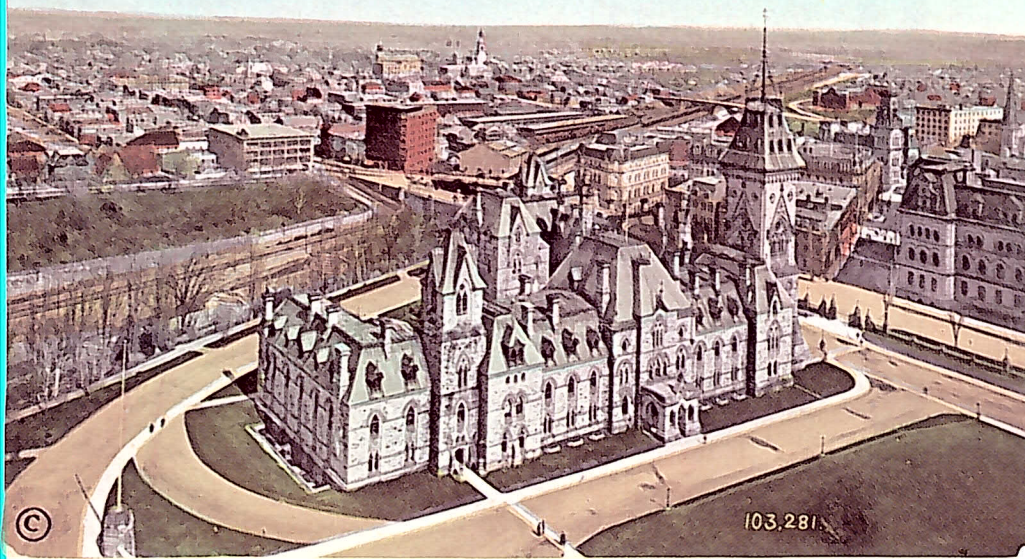
Postcards were hand-colored in Europe. The colors were often left to the imagination of the "artist." In this case, the Red Chamber appears with a bright green carpet and the beautifully panelled ceiling seems to be made of glass.

LA CHAMBRE DU SÉNAT

En 1867, Lord Monck, premier gouverneur général du Dominion du Canada, ouvre le nouveau Parlement national dans la Chambre du Sénat.

Les cartes postales sont colorées à la main en Europe et le choix des couleurs est souvent laissé à l'imagination de "l'artiste". Dans notre cas, la Chambre rouge apparaît ornée d'un tapis d'un vert brillant, et le plafond à panneaux semble de verre.

Eastern Block, Parliament Buildings, and City, Ottawa



THE EAST BLOCK

The East Block was begun in 1860. When the first civil servants occupied it in 1866, it was hailed as one of the finest and most modern office buildings in Canada. In the year of Confederation, the East Block housed, besides the prime minister, the following government departments: the Secretary of State, the Secretary of State for the Provinces, the Privy Council, the Ministry of Militia, the Ministry of Justice, the Ministry of Customs, the Ministry of Inland Revenue, the Receiver General, the Minister of

EDIFICE DE L'EST

La construction de l'Edifice de l'Est débute en 1860. Lorsque les premiers fonctionnaires l'occupent en 1866, il est salué comme l'un des plus beaux et des plus modernes des édifices de bureaux au Canada. L'année de la Confédération, l'Edifice de l'Est abrite, en plus du premier ministre, les ministères suivants: le Secrétariat d'Etat, le Secrétariat d'Etat des provinces, le Conseil privé, le Ministère de la Milice, le Ministère de la Justice, le Ministère des Douanes, le Ministère du Revenu intérieur, le



WESTERN ENTRANCE PARLIAMENT BUILDINGS, OTTAWA

Finance, offices for the Indian Branch, the Auditor's Department and the Governor General.

THE WEST BLOCK

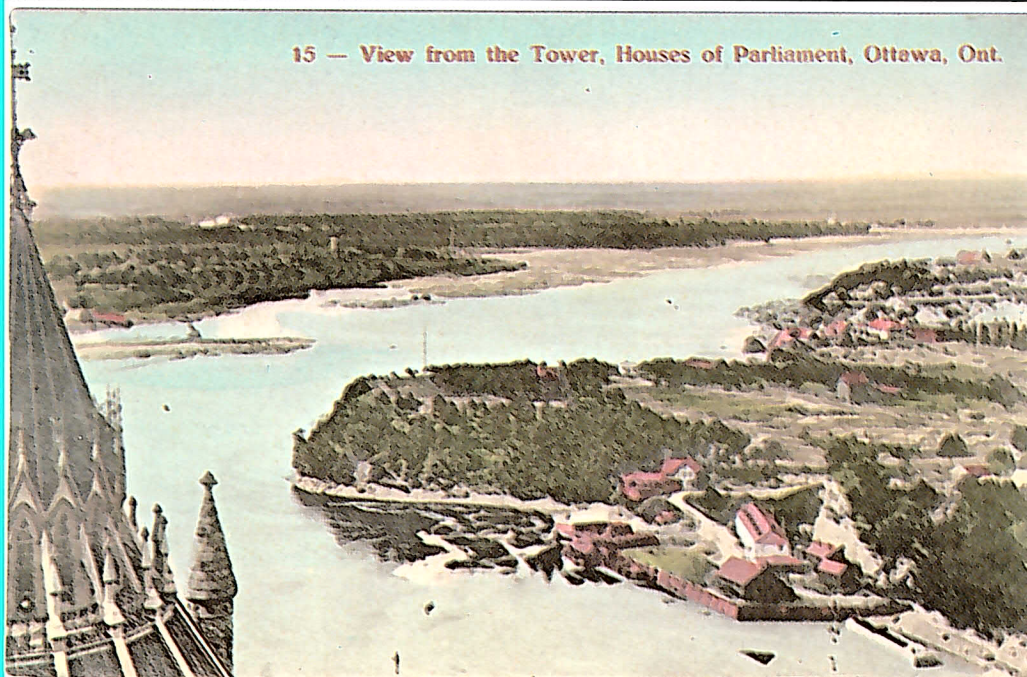
The West Block was erected on the site of Bytown's first hospital. Both Departmental Buildings, the East Block and the West Block, with their maze of dormer windows, chimney pots and ornamental ironwork, are among the best surviving monuments in the world of the romantic Gothic Revival style. The West Block was enlarged in 1878. Its tower, designed by

Receveur général, le Ministre des Finances, les bureaux de la Division indienne, le Ministère du Vérificateur et le Gouverneur général.

EDIFICE DE L'OUEST

L'Edifice de l'Ouest s'élève sur le site du premier hôpital de Bytown. Les deux Edifices ministériels, les Edifices de l'Est et de l'Ouest, avec leur enchevêtrement de lucarnes, de mitres de cheminées et de ferronnerie ornementale, figurent parmi les plus beaux monuments qui nous restent du style romantique de la Renaissance gothique. L'Edifice de l'Ouest a été

15 — View from the Tower, Houses of Parliament, Ottawa, Ont.



T. S. Scott, housed Prime Minister Alexander Mackenzie's office and is thus called the Mackenzie Tower. The building was severely damaged by fire in 1897. Its interior was completely refurbished in 1961-63.

The building on the left was erected as a workshop in 1873. It was altered in 1881 to house the Supreme Court and the National Art Collection. It was demolished in the 1950s.

agrandi en 1878. Sa tour, conception de T. S. Scott, abrite le bureau du premier ministre Alexander Mackenzie, d'où son nom de Tour Mackenzie. L'incendie de 1897 a grandement endommagé cet édifice. Son intérieur a été complètement rénové en 1961-1963.

La construction de l'édifice de gauche remonte à 1873; il sert d'atelier. On le transforme en 1881 pour y loger la Cour suprême et la Collection nationale d'art. Il est démoli au cours des années 1950.



PARLIAMENT HILL MONUMENTS

The statue above was the first monument erected in Ottawa. It was unveiled in 1885 and commemorates Sir George Étienne Cartier (1814-73), Father of Confederation, leader of the French Canadian Conservatives.

The monuments on both pages are the work of Louis Philippe Hébert, foremost “commemorative” sculptor of the period in Canada. Hébert lived from 1850 to 1917. He also designed the famous *Evangeline* statue at Grand Pré, Nova Scotia.

MONUMENTS DE LA COLLINE DU PARLEMENT

La statue dessus est le premier monument érigé à Ottawa. Inauguré en 1885, il commémore Sir Georges-Etienne Cartier (1814-1873), père de la Confédération, chef des conservateurs canadiens-français.

Les monuments aux pages 52 et 53 sont l'oeuvre de Louis-Philippe Hébert, éminent sculpteur “commémoratif” de cette période au Canada; il a vécu de 1850 à 1917. Il conçoit la fameuse statue d’Evangéline à Grand-Pré, Nouvelle-Ecosse.

On Parliament Hill, showing Mackenzie
and Queen Victoria's Statues, Ottawa



*Monument to Alexander Mackenzie,
the second Prime Minister of Canada
(1873-78).*

*Monument érigé en l'honneur
d'Alexander Mackenzie, deuxième
Premier ministre du Canada
(1873-1878).*

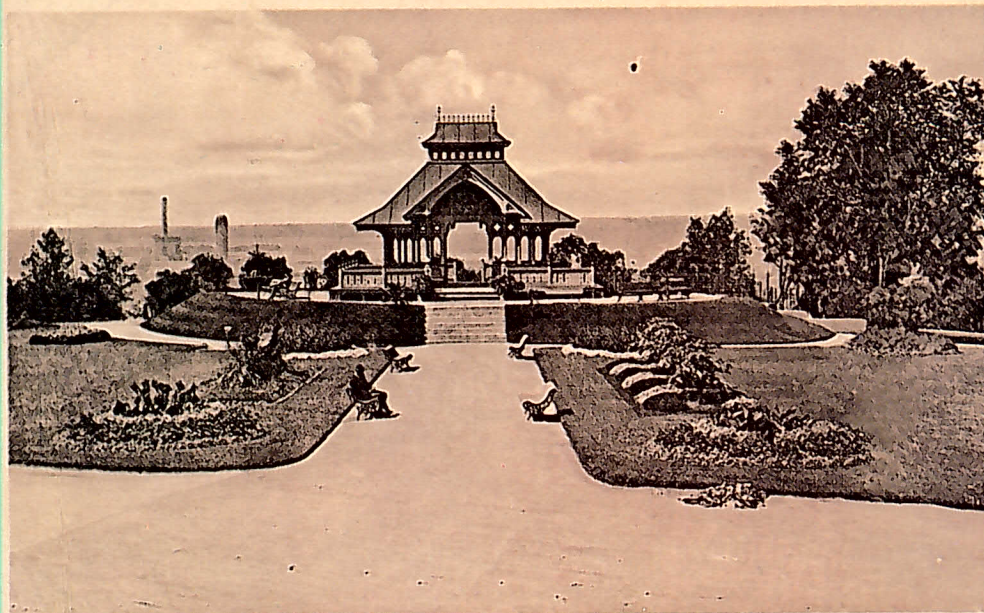


LOVERS' WALK

Lovers' Walk, a quarter-mile path winding along the slopes of Parliament Hill, was not only frequented by young lovers. Among the old and romantic prime ministers who took great pleasure in strolling along this "remote and silent woodland path" were Macdonald, Laurier, Borden and King. In the 1930s there were rumours of "dark crimes" and the newspapers reported that the walk had become a hangout for undesirables. Landslides finally forced its

SENTIER DES AMOUREUX

Le Sentier des amoureux qui serpente un quart de mille le long des pentes de la Colline du Parlement, n'est pas fréquenté uniquement par les jeunes amoureux. Au nombre des anciens premiers ministres romantiques qui éprouvent un grand plaisir à se promener dans ce "sentier boisé éloigné et silencieux", nous comptons Macdonald, Laurier, Borden et King. Au cours des années 1930, des bruits courent concernant de "sombres crimes" et les journaux rapportent



Summer House, Lookout, Parliament Hill, Ottawa, Can

closure. It has been replaced by a riverbank promenade.

ORNAMENTAL PAVILION

Summer houses, pavilions, ornamental bridges and arches were among the many “rustic” structures in Ottawa parks during the late Victorian and Edwardian era.

que le sentier est devenu le repaire d’indésirables. Des éboulis exigent sa fermeture, et la promenade le long de la rivière le remplace.

PAVILLON ORNAMENTAL

Les pavillons, les ponts et les arcs ornementaux figurent au nombre des structures “rustiques” des parcs d’Ottawa pendant la période victorienne et édouardienne récente.



NEPEAN POINT

Nepean Point, as well as the township of Nepean, were named after Sir Evan Nepean (1751-1822), head of the British Colonial Office.

These 24-pounders from the War of 1812 and the Crimean War were melted down during the metal shortage of World War II. In 1915 the statue of Samuel de Champlain by Hamilton Plantagenet MacCarthy was unveiled on the Point. At that time Nepean Point also had an "oriental water fountain," a summer house, an ornamental pond and many other adornments.

POINTE NEPEAN

La Pointe Nepean ainsi que le canton de Nepean doivent leur nom à Sir Evan Nepean (1751-1822), chef du British Colonial Office.

Ces canons de 24 livres qui datent de la guerre de 1812 et de celle de Crimée, ont été fondus pendant la pénurie de métal de la Seconde Guerre mondiale. En 1915, Hamilton Plantagenet MacCarthy inaugure la statue de Samuel de Champlain érigée sur la Pointe Nepean. Cette statue est alors entourée d'une "fontaine orientale", d'un pavillon, d'un étang décoratif et de plusieurs autres ornements.

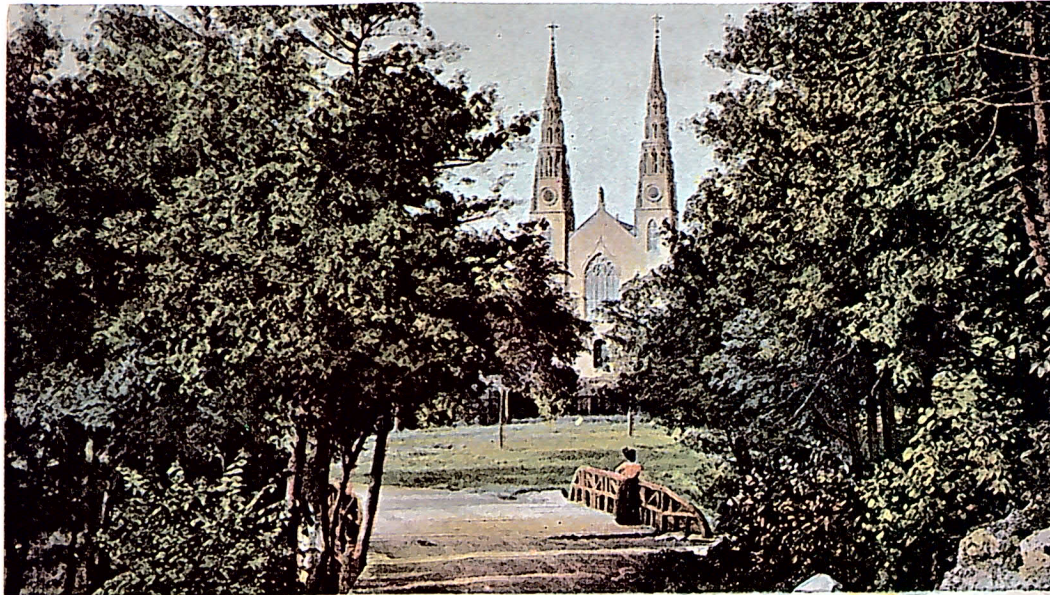


VIEW FROM VICTORIA TOWER

The view from the Victoria Memorial Tower of the old Centre Block shows Major's Hill Park in the foreground. To the left is the Government Printing Bureau which opened in 1890 and in 1951 became the first government service to be moved to Hull. Lower Town is dominated by Notre Dame Basilica. In the distance are the Rideau River and Government House.

VUE DE LA TOUR VICTORIA

Cette vue qui est prise de la Tour commémorative Victoria appartenant à l'ancien Edifice central, montre au premier plan le parc Major's Hill. A gauche, se trouve l'imprimerie du gouvernement, ouverte en 1890, et qui a été le premier service gouvernemental à déménager à Hull, en 1951. La basse-ville est dominée par la basilique Notre-Dame. Au loin, on aperçoit la Rivière Rideau et la résidence du gouverneur général.



ROMAN CATHOLIC CATHEDRAL FROM MAJOR'S HILL PARK. OTTAWA.

NOTRE DAME CATHEDRAL

The Roman Catholic cathedral of Notre Dame was once the largest building in Ottawa. Replacing an earlier wooden church, the present structure was begun in 1841. The spires were added in 1858. A unique feature was a clock in the south tower which was connected by telegraph to the clock in the tower of the old Parliament Building, allowing the bells in both towers to chime simultaneously with the firing of the noon-day gun.

The church's interior was embellished by

CATHÉDRALE DE NOTRE-DAME

La cathédrale catholique Notre-Dame était autrefois l'édifice le plus imposant d'Ottawa. La construction de la structure actuelle sur l'emplacement d'une ancienne église de bois débute en 1841. Les clochers viennent s'y ajouter en 1858. La seule particularité en est l'horloge de la tour sud qui est reliée par télégraphe à celle de la tour de l'ancien Edifice du Parlement; les cloches des deux tours sonnent en même temps que retentit le canon de midi.

Philippe Parizeau who had done the carving in the Library of Parliament.

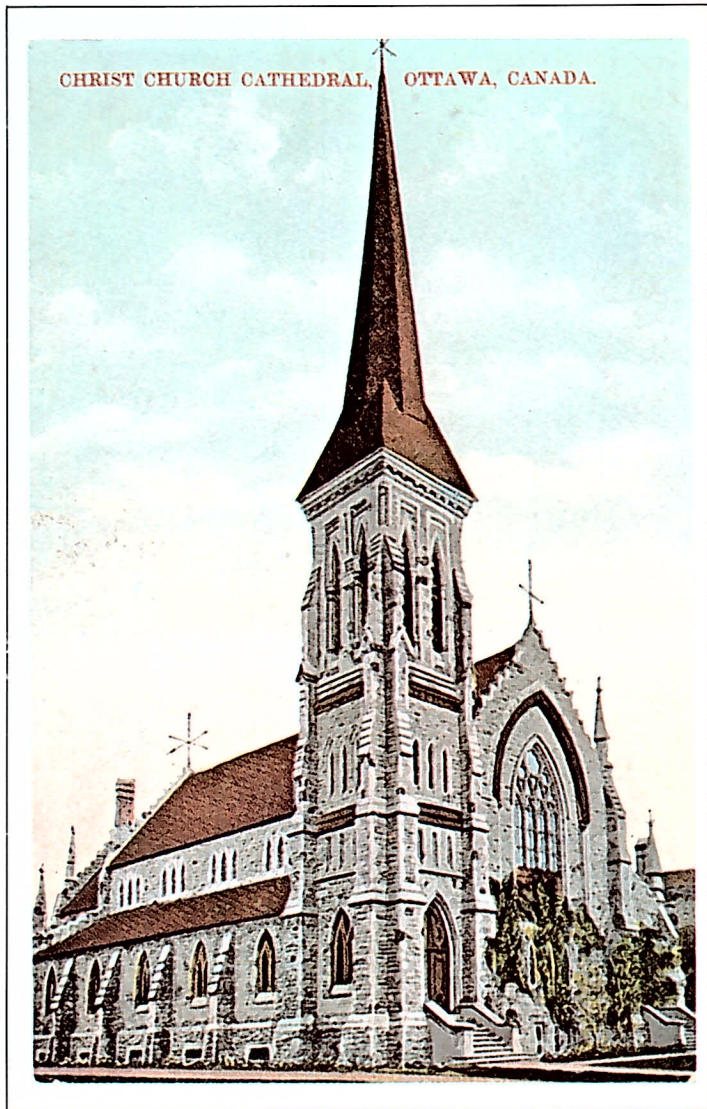
La décoration intérieure de l'église est l'œuvre de Philippe Parizeau, auteur des sculptures de la Bibliothèque du Parlement.

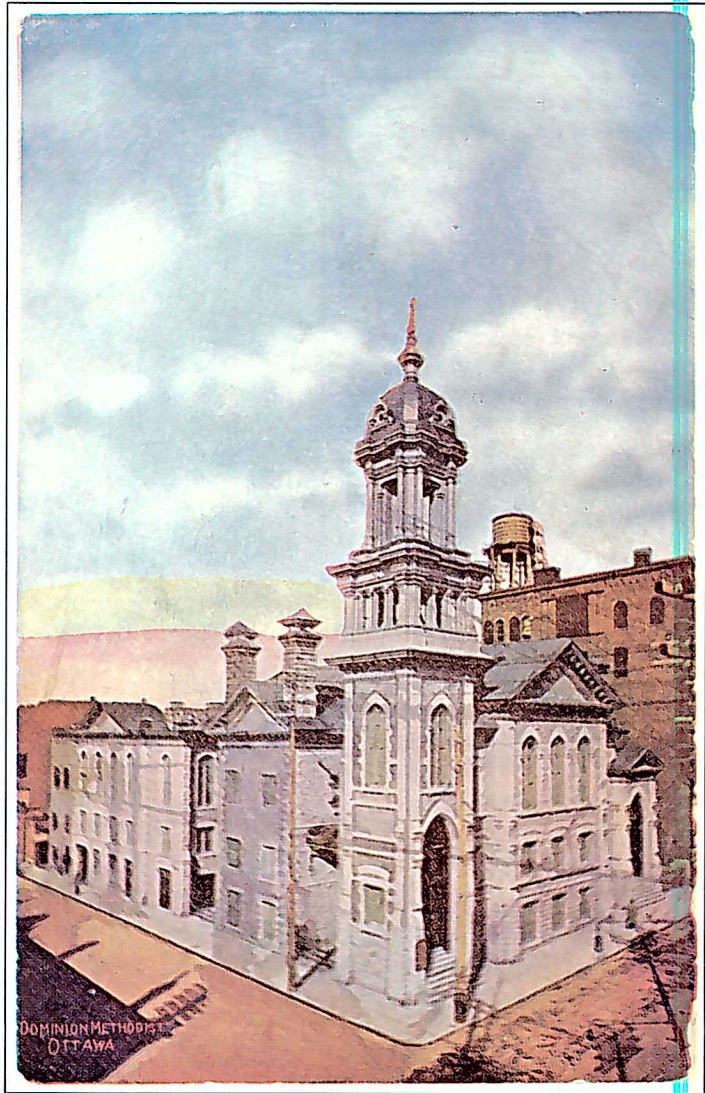
CHRIST CHURCH CATHEDRAL

The history of the Anglican cathedral (Christ Church) goes back to 1832 when the first building was erected on land donated by Nicholas Sparks. Because the site near the corner of Sparks and Bronson was so remote, some members of the (then Episcopalian) congregation protested and refused to pay their share. Archdeacon G. J. Mountain came from Montreal on horseback (via Cornwall and Hawkesbury) to settle the dispute. The church was enlarged in 1843 and named Christ Church. In 1872 the old structure was demolished and a new church designed by King Arnoldi was built.

CATHÉDRALE CHRIST CHURCH

L'histoire de la cathédrale anglicane (Christ Church) remonte à 1832, lors de l'érection du premier édifice sur le terrain donné par Nicholas Sparks. L'éloignement du site, près de l'angle des rues Sparks et Bronson, incite





DOMINION WESLEYAN METHODIST CHURCH

“The Mother Church of Methodism” in Ottawa was the oldest Protestant church in the city. Before 1826 Methodist preachers came up the Ottawa River by canoe to preach to the settlers in Philemon Wright’s new village. In 1827 John Burrows planned for the construction of the first Methodist church in Bytown, a wooden structure at the north side of Rideau Street near Chapel Street (which was named after it). Within a few months this wooden church was lost in a fire, and a brick church replaced it on the same site. The third building was erected soon after at 250 Sparks Street, to serve Methodists in Upper Town. But in 1852 both congregations united and built a larger church at Metcalfe and Queen. In 1874 this church was demolished, and two years later a larger building opened for services on the same site where it stood until fire destroyed it in 1961.

certain membres de la congrégation (épiscopale d’alors) à protester et à refuser de payer leur quote-part. L’archidiacre G.J. Mountain vient à cheval de Montréal (en passant par Cornwall et Hawkesbury) pour régler le différend. L’église s’agrandit en 1843 et prend le nom de Christ Church. L’année 1872 marque la démolition de l’ancienne structure; on construit sur ce site une nouvelle église, conception de King Arnoldi.

ÉGLISE MÉTHODISTE WESLEYENNE DOMINION

“L’église mère du méthodisme” à Ottawa est la plus ancienne église protestante de la ville. Avant 1826, des prédicateurs méthodistes remontent la Rivière des Outaouais en canoë pour prêcher aux colons du nouveau village de Philemon Wright. En 1827, John Burrows arrête les plans de la première église méthodiste de Bytown, édifice de bois situé du côté nord de la rue Rideau, près de la rue Chapel (ainsi nommée d’après cette église). Un incendie détruit l’église de bois quelques mois après sa construction, et on la remplace sur le même site par une église de brique. Le troisième édifice surgit peu après, à 250 rue Sparks, pour desservir les Méthodistes de la haute-ville. Mais, en 1852, les deux congrégations se concertent pour construire conjointement une plus vaste église, à l’angle des rues Metcalfe et Queen. L’année 1874 marque la démolition de cette église et deux ans plus tard, un ample édifice s’ouvre au culte, à l’endroit même où l’incendie de 1961 l’a détruit.

BANK STREET PRESBYTERIAN CHURCH

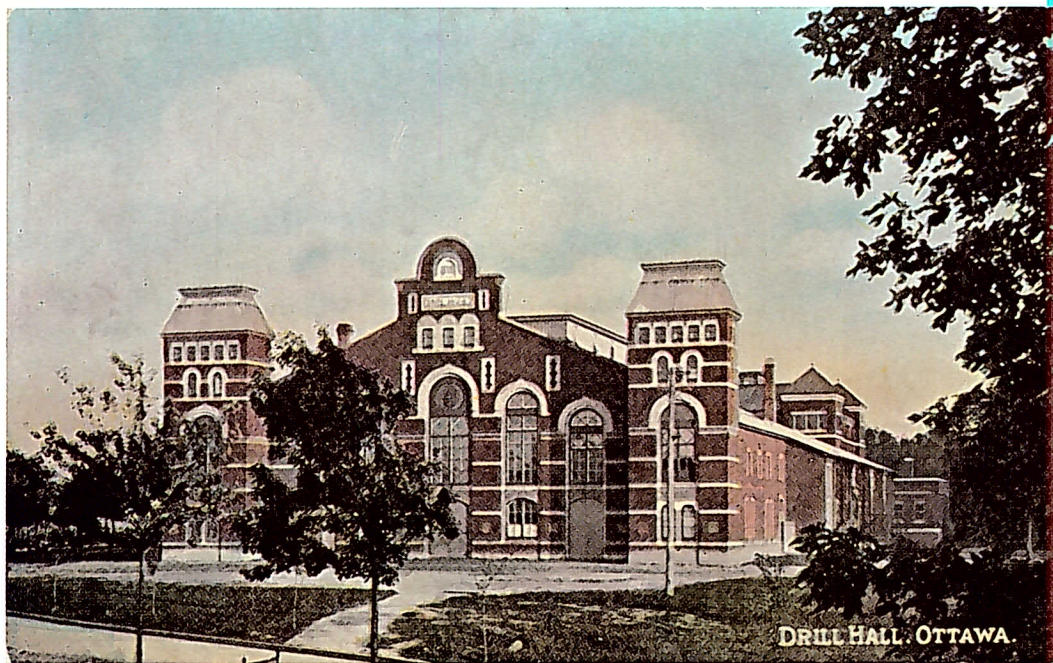
The first meeting of a new Presbyterian group (an “off-shoot” of Knox Presbyterian Church) was held in 1865, with 19 people present. In 1866 Bank Street Church was built “in a large plot of vacant pasture land, surrounded by a strong log fence” far away from the centre of population. When the church had become too small, a new site was purchased at Cooper and O’Connor Streets. In 1912 Bank Street Church was sold, the last service was held in 1913, and the congregation changed its name to Chalmers Presbyterian Church (after the fiery Scottish preacher, Thomas Chalmers). The present Dominion-Chalmers United Church is the successor of both Bank Street Presbyterian and Dominion Methodist.

ÉGLISE PRESBYTÉRIENNE DE LA RUE BANK

La première réunion du nouveau groupe presbytérien (rejeton de l’église Knox presbytérienne) se tient en 1865; dix-neuf personnes y sont présentes. En 1866, l’église de la rue Bank est construite “sur un vaste terrain de pâturage vacant, entouré d’une forte clôture de billots”, éloignée du centre de la population. L’église devient trop petite, on achète alors un nouveau terrain situé à l’angle des rues Cooper et O’Connor. En 1912, l’église de la rue Bank est vendue; le dernier service s’y tient en 1913 et la congrégation change son nom en celui d’Eglise presbytérienne Chalmers (d’après l’ardent prédicateur écossais, Thomas Chalmers). L’Eglise unie actuelle, Dominion-Chalmers succède à la presbytérienne de la rue Bank et à la méthodiste Dominion.

Bank Street Church, Ottawa, Canada





DRILL HALL

Cartier Square

In the early days of Bytown, Enoch Walkley owned a brickyard at this site. As did many after him, he made bricks from the clay dug up from the bottom of the Rideau Canal.

The present building, a wooden structure with brick-veneer, was begun in 1879 and completed in 1882. The wings and towers were added later.

The Drill Hall originally served the Governor General's Foot Guards. Later, another militia regiment, the Ottawa and Carleton Rifles (the

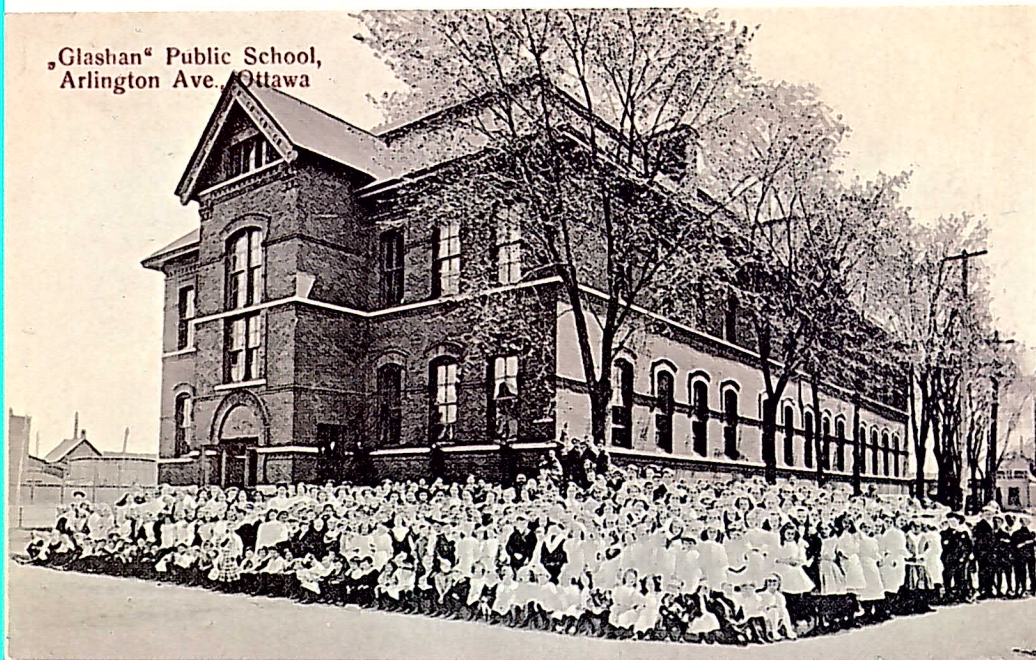
SALLE D'EXERCICE

Place Cartier

Au début de Bytown, Enoch Walkley possède une briqueterie à cet endroit. Comme bien des gens après lui, il fait des briques en utilisant la glaise extraite du fond du Canal Rideau.

L'édifice actuel, structure de bois ornée d'un parement de brique est commencé en 1879 et terminé en 1882. Les ailes et les tours sont des ajouts postérieurs.

A l'origine, la salle d'exercice sert aux gardes à pied du gouverneur général. Plus tard, un autre



present Cameron Highlanders of Ottawa), joined the Guards. Both regiments still use the building which contains not only a large concrete-covered drill area, but also an indoor range, band rooms, stores and messes.

GLASHAN PUBLIC SCHOOL

Arlington and Kent

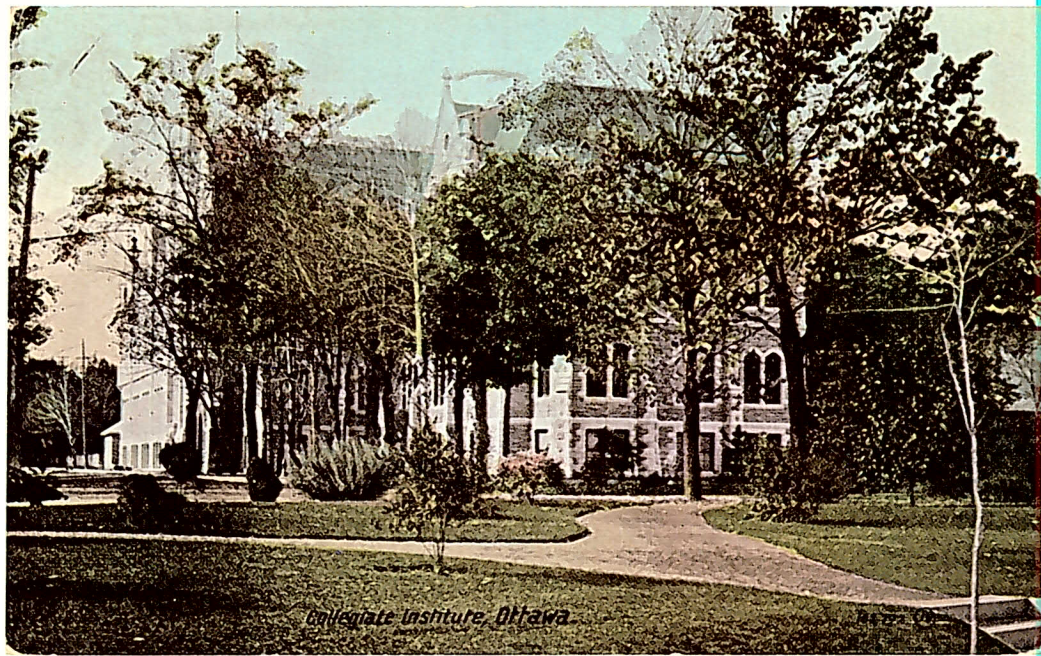
Designed by Moses Chamberlain Edey and completed in 1892, this school was named after Dr. J. C. Glashan, Inspector of Schools from 1876 to 1910. Several additions were made later, and the photograph was taken in 1905.

régiment de la milice, l'Ottawa and Carleton Rifles (les Cameron Highlanders actuels d'Ottawa), s'unit aux gardes. Les deux régiments utilisent encore l'édifice qui contient, non seulement une vaste surface couverte de ciment pour les exercices, mais aussi une salle de tir, des pièces pour la fanfare, des magasins et des mess.

ÉCOLE PUBLIQUE GLASHAN

Rues Arlington et Kent

Cette école, conçue par Moses Chamberlain



The school was demolished in 1979, and the pupils moved into a new building just east of the old one.

LISGAR COLLEGIATE INSTITUTE

The Collegiate was founded as a grammar school in 1843. It moved to Lisgar Street in 1872; in 1874 its first permanent building was erected at the present site at Lisgar and Driveway. It burned in 1893, was rebuilt in 1894 and enlarged in 1902.

Edey et terminée en 1892, doit son nom au Dr J. C. Glashan, inspecteur d'école de 1876 à 1910. Elle subit plusieurs transformations, et la présente photographie est prise juste avant un autre rajout en 1905.

Après la démolition de l'école en 1979, les élèves sont logés dans un nouvel édifice situé à l'est de l'ancien.

LISGAR COLLEGIATE INSTITUTE

Cet institut fondé en 1893 dispense le cours



Lisgar Street was named after Sir John Young, Baron of Lisgar, Governor General of Canada (1869-72).

NORMAL SCHOOL

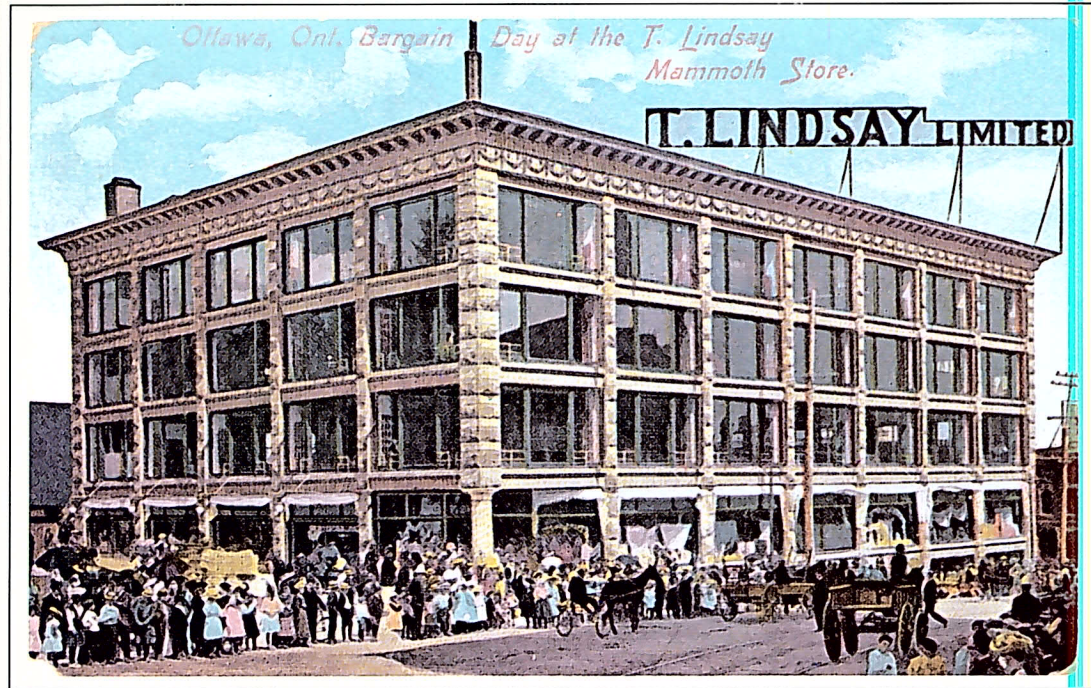
Dr. Egerton Ryerson, Ontario Superintendent of Education, opened this building in 1875. The architect was W. R. Strickland. Its Gothic Revival style and its Gloucester limestone were meant to harmonize with the Parliament Buildings. The four statues representing the four seasons have been removed. In 1912 the patriotic poet William Wilfred Campbell led a

moyen. Il se transporte à la rue Lisgar en 1872; en 1874, son premier édifice permanent s'élève sur le site actuel à l'angle de Lisgar et Driveway. Il est incendié en 1893, reconstruit en 1894, puis agrandi en 1902.

La rue Lisgar est ainsi nommée en l'honneur de Sir John Young, Baron de Lisgar, gouverneur général du Canada (1869-1872).

ÉCOLE NORMALE

Le Dr Egerton Ryerson, surintendant de l'Education en Ontario, inaugure cet édifice en 1875. W. R. Strickland en est l'architecte. En



movement which held meetings in the Normal School and called for the establishment of a National Arts Centre. His dream was realized 57 years later.

DALY BUILDING

Designed by Moses Edie, this building in the "Chicago style" was erected in 1905 as the Lindsay department store. Two storeys were added about 1913; the original single glass panes and the ornamental cornice have been removed. During World War I the building housed Canadian Naval Headquarters. In 1921 the govern-

utilisant le style de la renaissance gothique ainsi que la pierre à chaux de Gloucester, on a voulu l'harmoniser avec les édifices du Parlement. Les quatre statues représentant les quatre saisons sont disparues. En 1912, le poète patriote William Wilfred Campbell dirige un mouvement qui tient ses réunions à l'école normale et qui demande l'établissement d'un Centre national des arts. Son rêve se réalise 57 ans plus tard.

ÉDIFICE DALY

Conçu par Moses Edie dans le "style de Chicago", cet édifice est construit en 1905 et

Public Library, Ottawa



ment bought the structure for one million dollars as office space.

PUBLIC LIBRARY

Bytown's first library was established in 1841, but it lasted only a year. In 1844 the Mercantile Library Association was formed and by 1855 it had 1,000 books. The name was later changed to Ottawa Library and Scientific Society and by 1897 the number of books had increased to 3,861. A French-language library was started in 1852 with about 150 volumes.

In 1906 the American benefactor Dale Carnegie

devient le grand magasin Lindsay. On y ajoute deux étages en 1913; on a enlevé les carreaux à verre simple et la corniche ornementale d'origine. Au cours de la Première Grande Guerre, cet édifice abrite le quartier général de la Marine canadienne. En 1921, le gouvernement achète l'immeuble pour le prix d'un million de dollars et y installe des bureaux.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

La première bibliothèque de Bytown établie en

responded to a request by several Ottawans, including W. M. Southam, owner of the Citizen, and the building shown in the postcard was the result. It was replaced by the present library on the same site in 1973.

1841 ne dure qu'une année. En 1844, la "Mercantile Library Association" se forme et en 1855, elle possède 1 000 livres. Plus tard, elle prend le nom d'Ottawa Library and Scientific Society, et en 1897, le nombre des livres atteint 3 861. En 1852, une bibliothèque de langue française débute avec quelque 150 volumes.

En 1906, le bienfaiteur américain Dale Carnegie, répond à la requête de plusieurs Ottavians, y compris W. M. Southam, propriétaire du Citizen, et l'édifice qui figure sur la carte postale en est la réponse. Cet édifice cède la place à la présente bibliothèque qui a été érigée au même endroit en 1973.



MAJOR'S HILL PARK

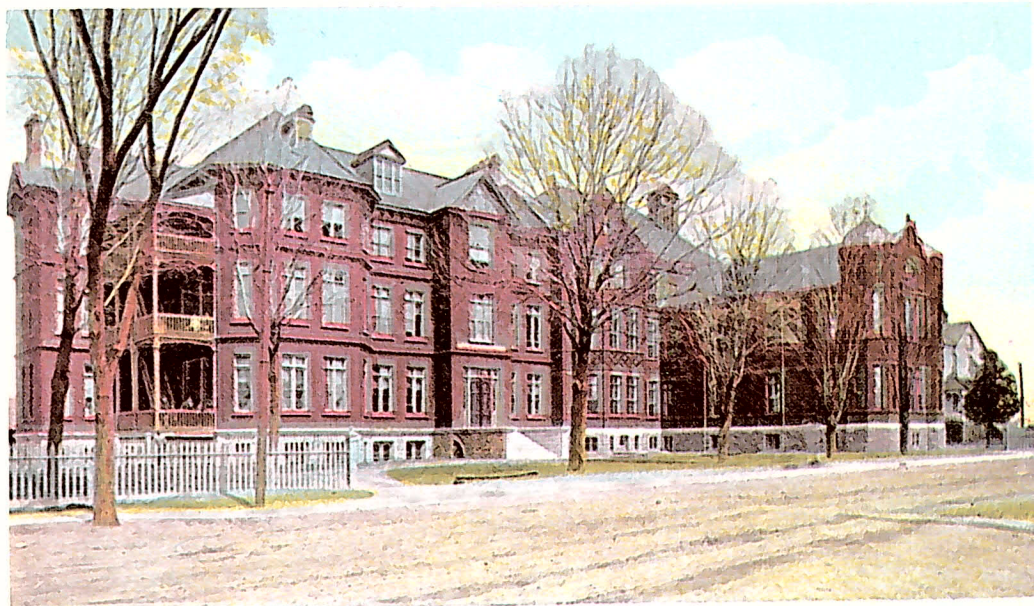
In 1874 City Council designated Major's Hill as Ottawa's first park. A semi-circular carriage-way was laid. For many years the broad lawns and floral gardens overlooking the river were Ottawa's favourite retreat on summer afternoons. In 1885 the park was presented to the federal government.

The area was first called Colonel's Hill because Lt.-Col. John By's house stood there. When By was replaced in 1832 by Major Daniel Bolton as resident engineer officer, the area was referred to

PARC MAJOR'S HILL

En 1874, le Conseil de ville désigne Major's Hill comme le premier parc d'Ottawa. On y construit une chaussée semi-circulaire. Pendant nombre d'années, les vastes pelouses et les jardins de fleurs surplombant la rivière constituent l'endroit de prédilection des Ottavien pour y passer les après-midis estivales. En 1885, le parc est offert au gouvernement fédéral.

Le site s'appelle tout d'abord "Colonel's Hill", parce que le lieutenant-colonel John By y a sa résidence. Et lorsqu'en 1832 By est remplacé par



Protestant Hospital, Ottawa, Canada

as Major's Hill, the name it still carries. The foundations of By's house are being maintained as an historic site.

PROTESTANT HOSPITAL

One of Bytown's first buildings was a 20-bed military hospital on Barracks Hill. In 1832 a hospital was built outside the town limits (where the War Museum now stands) for victims of cholera. The Sisters of Charity opened the General Hospital in 1845. In 1852 the first patient was admitted to the Protestant Hospital at Rideau and Wurtemberg Streets. This

le major Daniel Bolton, à titre d'officier ingénieur résident, ce site reçoit le nom de Major's Hill, appellation qu'il conserve à ce jour. Les fondations de la maison de By sont classées lieu historique.

HÔPITAL PROTESTANT

L'un des premiers édifices de Bytown est un hôpital militaire de 20 lits, érigé sur la Colline des Casernes. En 1832, on construit un hôpital en dehors des limites urbaines (où s'élève maintenant le Musée de la guerre) pour y soigner les victimes du choléra. Les Soeurs de la Charité



building was succeeded by the hospital pictured in the card (the present "Wallis House"). It closed when the Civic Hospital opened in 1924.

STRATHCONA HOSPITAL

The Strathcona Hospital was built in 1902 for the treatment of contagious diseases. Ottawa had its share of epidemics. Swamp fever interrupted work on the Rideau Canal and Asiatic cholera hit between 1832 and 1834. Typhoid fever caused many deaths among Irish immigrants in 1847. In 1871 and 1874 Ottawa suffered smallpox epidemics. In 1911 and 1912 typhoid fever struck

ouvrent l'Hôpital général en 1845. En 1852, le premier malade est admis à l'hôpital protestant situé à l'angle des rues Rideau et Wurtemberg. Cet édifice est remplacé par l'hôpital qui figure sur cette carte (actuellement "Wallis House"). Il ferme ses portes lorsque l'Hôpital Civic est inauguré en 1924.

HÔPITAL STRATHCONA

L'hôpital Strathcona a été construit en 1902 pour le traitement des maladies contagieuses. Ottawa a eu sa part d'épidémies. Le paludisme interrompt les travaux du Canal Rideau et le

again. In 1917 hundreds suffered severely from influenza.

Strathcona Park was named after Donald Smith, Baron Strathcona (1820-1914), railway magnate, president of the Bank of Montreal and Member of Parliament. The 18-acre park was laid out in 1909 by the Ottawa Improvement Commission at a cost of \$49,000. This commission was the predecessor of the present-day National Capital Commission.

choléra asiatique fait des ravages entre 1832 et 1834. La fièvre typhoïde cause bien des décès parmi les immigrants irlandais en 1847. En 1871 et 1874, Ottawa souffre d'épidémies de variole. En 1911 et 1912, la typhoïde frappe de nouveau. En 1917, des centaines souffrent gravement de la grippe.

Le parc Strathcona doit son nom à Donald Smith, Baron Strathcona (1820-1914), magnat du chemin de fer, président de la Banque de Montréal et député. Ce parc de 18 acres est une conception de la Commission pour l'embellissement d'Ottawa en 1909, au coût de \$49 000. Cette Commission précède l'actuelle Commission de la Capitale nationale.



VICTORIA MEMORIAL MUSEUM

Metcalf and McLeod

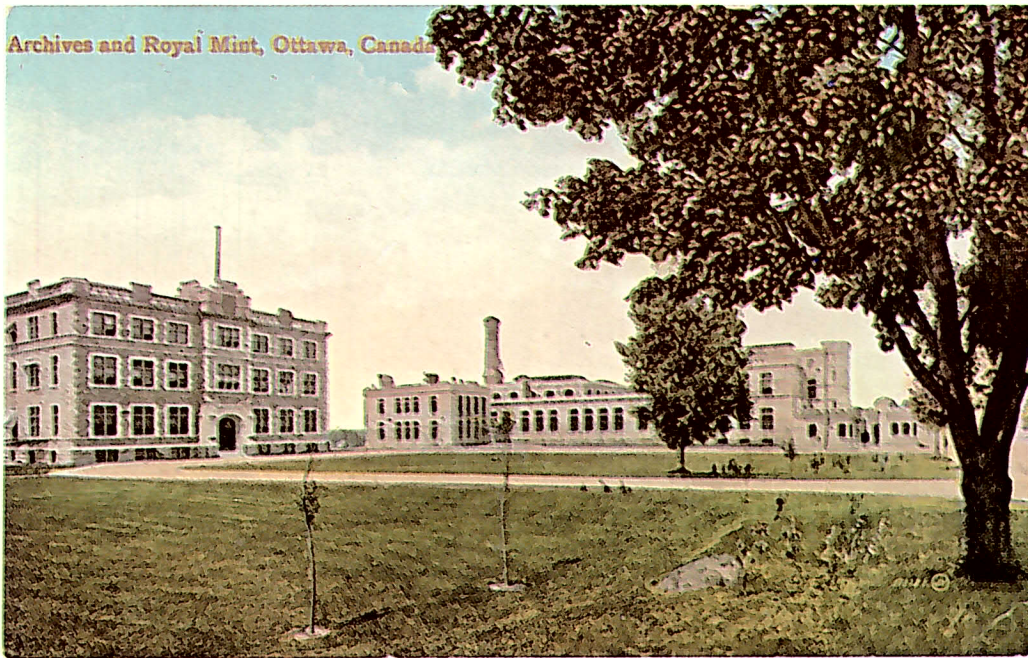
On a site called Stewarton (after the William Stewart family which had developed the land between 1834 and 1870) construction of the museum was begun in 1905. The building was designed by David Ewart, chief architect of the Department of Public Works. Because the soil had poor bearing qualities, the large tower in the postcard view had to be removed in 1915. When

MUSÉE COMMÉMORATIF VICTORIA

À l'angle des rues Metcalfe et McLeod

Sur le site appelé Stewarton (d'après le nom de la famille William Stewart qui y a aménagé le terrain, entre 1834 et 1870) la construction du musée débute en 1905. On doit sa conception à David Ewart, architecte en chef du Ministère des Travaux publics. Par suite de la mauvaise stabilité du sol, la grande tour qui apparaît sur la carte postale a dû être enlevée en 1915. Lorsque

Archives and Royal Mint, Ottawa, Canada



the Parliament Building burned in 1916, both the House of Commons and the Senate moved into the museum until 1920.

THE MINT AND PUBLIC ARCHIVES

The Canadian Royal Mint was established as a branch of the Royal Mint in London. In 1931 it was taken over by the Canadian government and renamed the Royal Canadian Mint. It was designed in the “Scottish Baronial style” by David Ewart and opened in 1908. It has been

le Parlement brûle en 1916, la Chambre des communes et la Sénat s'établissent dans ce musée jusqu'en 1920.

HÔTEL DE LA MONNAIE ET ARCHIVES PUBLIQUES

La Monnaie royale canadienne forme une succursale de la Royal Mint de Londres. En 1931, elle passe sous l'administration du gouvernement canadien et prend alors le nom de Monnaie royale canadienne. Elle est conçue dans le “style seigneurial écossais” par David Ewart et son

much enlarged since.

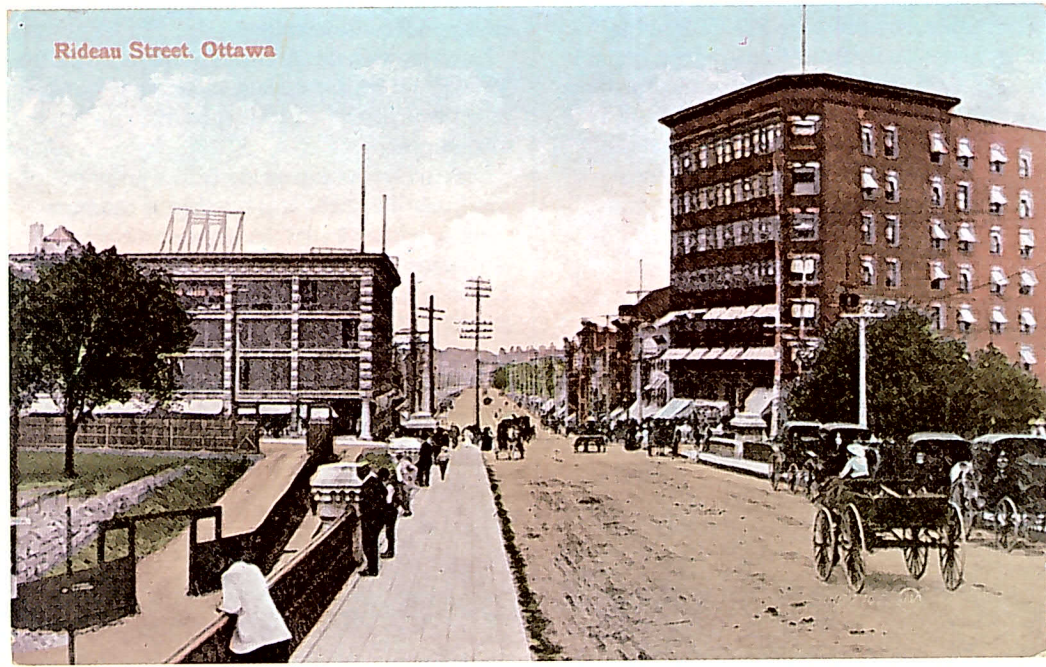
The Public Archives were also designed by Ewart, in the Tudor style. Construction began in 1904; by 1925 an addition had become necessary.

The Archives occupied this building until 1967 when they were joined with the National Library and moved to a new building on Wellington Street. It now is the Canadian War Museum.

inauguration a lieu en 1908. Depuis lors, elle a été agrandi considérablement.

La conception des Archives publiques dans le style Tudor est due également à Ewart. La construction a débuté en 1904 et en 1925 un ajout s'est imposé.

Les Archives occupent cet édifice jusqu'en 1967, date à laquelle la Bibliothèque nationale vient se joindre à elles; les deux emménagent alors dans le nouvel édifice de la rue Wellington. L'ancien édifice abrite maintenant le Musée de guerre du Canada.



RIDEAU STREET

Laid out as an artery by Col. By, Rideau Street developed early into the main thoroughfare and business centre of Lower Town. The first child born in Bytown was the son of Capt. Thomas Burrowes, Assistant Overseer of Works to Col. By. The child, born November 25, 1826, was named John By Burrowes. Col. By presented the parents with the deed to Lot E on Rideau Street, now occupied by The Bay department store.

RUE RIDEAU

Le colonel By a conçu la rue Rideau comme une artère à grande circulation et elle est devenue, de fait, la voie principale et le centre commercial de la basse-ville. Le premier enfant qui voit le jour à Bytown est le fils du capitaine Thomas Burrowes, contremaître adjoint des travaux du colonel By. Cet enfant, né le 25 novembre 1826, reçoit le nom de John By Burrowes. Le colonel By présente aux parents l'acte concédant le lot E de la rue Rideau qu'occupe maintenant le grand magasin de La Baie.



BYWARD MARKET

On Monday, September 17, 1849, a public meeting was called in the Market to prepare for the visit of Lord Elgin, Governor of the Province of Canada. A disturbance broke out and soon turned into a riot. Reformists lined up against Tories. Stones and clubs led to firearms. The garrison was called out and put an end to the fighting in twenty minutes. One man, David Borthwick, was killed, 35 wounded, 15 arrested. This was the "Battle of Stoney Monday."

The area now called Byward Market was desig-

MARCHÉ BY

Le lundi 17 septembre 1849, une assemblée est convoquée dans ce marché pour préparer la visite de Lord Elgin, gouverneur de la Province du Canada. Cela occasionne des troubles qui dégénèrent bientôt en émeute. Les réformistes s'alignent contre les tories. Des pierres et des bâtons, on passe à l'usage des armes à feu. La garnison est appelée sur les lieux et met fin à la bataille dans l'espace de vingt minutes. On compte un mort, David Borthwick, 35 blessés et 15 arrestations. Cet événement est connu sous le



nated for its purpose in 1846. Several market halls were built and burned down. The present building was erected in 1876, damaged by fire in 1926 and rebuilt the following year. It was extensively renovated in 1977.

The Market was originally divided into sections for “farmers, florists, hucksters, livestock dealers.” The city kept several scales for weighing coal, farm produce, stone and lime. Many of the buildings on York Street date back to the 19th century; some are being restored by the National Capital Commission.

nom de “Battle of Stony Monday” (bataille du lundi aux pierres).

L’endroit que nous appelons actuellement Marché By est affecté à cet usage en 1846. Bien des halles sont construites et brûlées sur la place du marché. L’immeuble actuel date de 1876; en 1926, il est endommagé par un incendie et reconstruit l’année suivante. On le restaure considérablement en 1977.

A l’origine, le marché comporte les sections suivantes: agriculteurs, fleuristes, colporteurs, commerçants de bestiaux. La ville y maintient diverses balances pour peser le charbon, les pro-



SUSSEX STREET

Ottawa's "Mile of History," Sussex Street (now Sussex Drive), was once a major business thoroughfare. Named after the Earl of Sussex (1773-1843), the street was surveyed in the early days of Bytown. Both sides were lined with shops and small hotels. Horse-drawn sleighs marked "O.E.R." (Ottawa Electric Railway) cleared streetcar lines for many winters. In 1900 Ottawa spent \$7,900 for snow removal.

Thanks to the federal government's historical restoration project, the shabby and rapidly

duits agricoles, la pierre et la chaux. Bien des édifices situés sur la rue York datent du dix-neuvième siècle; la Commission de la Capitale nationale en restaure quelques-uns maintenant.

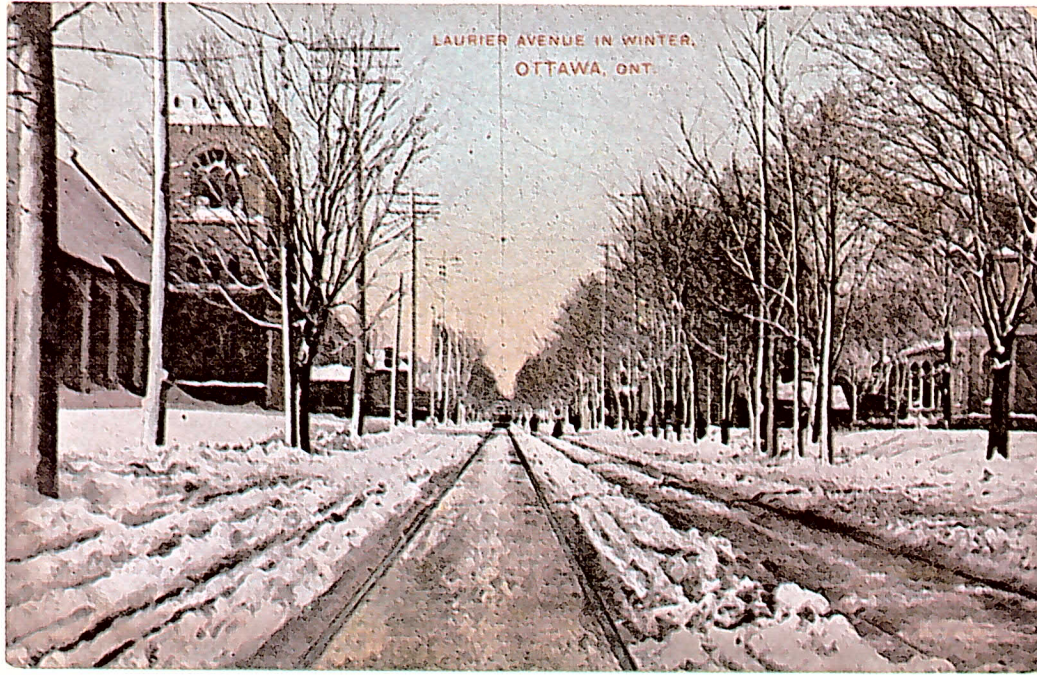
RUE SUSSEX

Le "mille historique" de la rue Sussex à Ottawa (maintenant la perspective Sussex), a été autrefois une importante artère commerciale. Elle est ainsi nommée en l'honneur du Comte de Sussex (1773-1843), et son tracé remonte aux débuts de Bytown. Des magasins et de petits hôtels s'alignent alors sur les deux côtés de cette

deteriorating east side of Sussex received a major face-lift. The west side was cleared for the construction of the Connaught Building in 1913.

Deuxième partie de la rue. Des traînaux tirés par des chevaux portant les lettres "O.E.R." (Ottawa Electric Railway-tramway électrique d'Ottawa) nettoient la voie ferrée des tramways au cours de nombreux hivers. En 1900, Ottawa dépense \$7 900 pour l'enlèvement de la neige.

Grâce au projet de restauration historique du gouvernement fédéral, le côté-est de la rue Sussex, miteux et rapidement délabré, a fait peau neuve. Le côté-ouest est dégagé en vue de la construction de l'immeuble Connaught en 1913.



LAURIER AVENUE

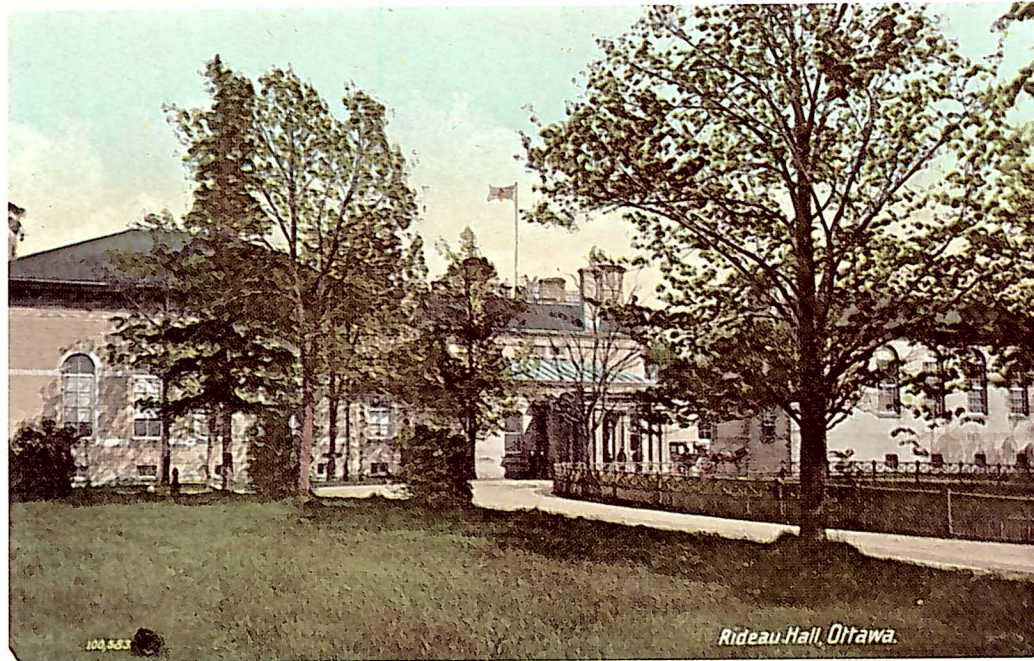
Near Chapel

All Saints Anglican Church, dating from 1900, is on the left. Opposite is Laurier House. This street was originally called Theodore but was renamed in honor of Sir Wilfrid Laurier (1841-1919), Prime Minister of Canada from 1896 to 1911. Laurier House (335 Laurier Ave. East) was the home of a jeweller before Laurier bought it in 1897. Lady Laurier willed the house to Prime Minister William Lyon Mackenzie King, who occupied it in 1923 and called it

RUE LAURIER

Près de Chapel

L'église anglicane "All Saints" datant de 1900, est située sur la gauche. En face, on voit la Maison Laurier. Cette rue s'appelait originellement Theodore, mais elle reçoit un nouveau nom en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier (1841-1919), premier ministre du Canada de 1896 à 1911. La Maison Laurier (sise à 335 est, avenue Laurier) est habitée par un bijoutier avant que Laurier l'achète en 1897. Lady Laurier la légua au premier ministre William Lyon Mackenzie



Laurier House. When he died in 1950, he left it, its contents and a trust fund for its maintenance to the Canadian people. It is now a museum, largely furnished as King left it.

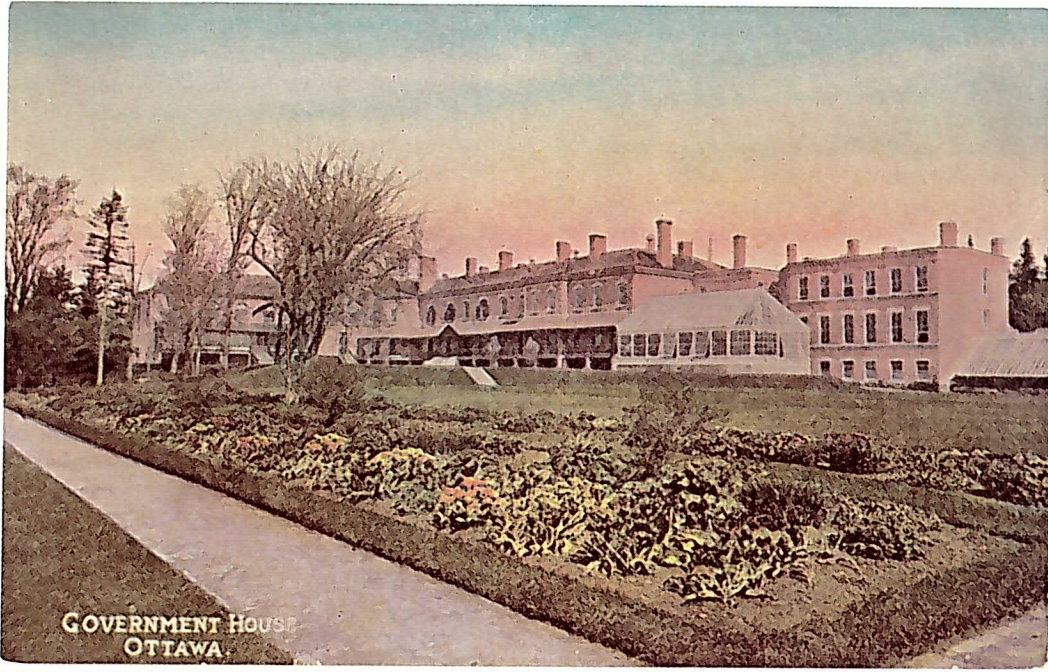
GOVERNMENT HOUSE

The origins of Rideau Hall date back to 1838 when Thomas MacKay, founder of New Edinburgh, moved into his newly-built, 11-room stone mansion. "MacKay's Castle" became a focal point of the whole region's social life. After MacKay's death the government rented Rideau

King qui en fait sa résidence en 1923 et l'appelle Maison Laurier. A son décès en 1950, il la lègue au peuple canadien avec son contenu et une caisse fiduciaire pour son entretien. Cette maison est maintenant un musée dont les meubles pour la plupart sont ceux de King.

RÉSIDENCE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL

Les origines de Rideau Hall remontent à 1838, lorsque Thomas MacKay, fondateur de New Edinburgh, emménage dans sa résidence de



Hall and greatly enlarged it, adding 49 rooms, for the newly-appointed Governor General, Viscount Monck. When Monck arrived in 1866, he proclaimed his intense dislike of Ottawa in general and of Rideau Hall in particular. He detested "the abominable condition of the dirt trail leading from the wilderness of Rideau Hall to Ottawa" and refused to travel it. He ordered a navy cutter manned by blue-jackets and journeyed to and from his office in the East Block by way of the Ottawa River. In 1868 the government purchased Rideau Hall and its 88 acres for \$82,000 and made further additions

pierre récemment construite et comprenant onze pièces. Le château MacKay devient le centre de la vie sociale de toute la région. Après le décès de MacKay, le gouvernement loue Rideau Hall et l'agrandit considérablement y ajoutant 49 pièces, pour y loger le nouveau gouverneur général, le Vicomte Monck. A son arrivée en 1866, Monck ne cache pas son aversion pour Ottawa en général, et pour Rideau Hall en particulier. Il déteste "la condition abominable de ce sentier poussiéreux conduisant du désert de Rideau Hall à Ottawa" et refuse de le parcourir. Il ordonne de mettre à sa disposition un cotre de la marine avec

and changes. Yet when the Earl of Dufferin arrived in 1872, he complained of the 60-room house: "...this small villa might serve the needs of a country banker."

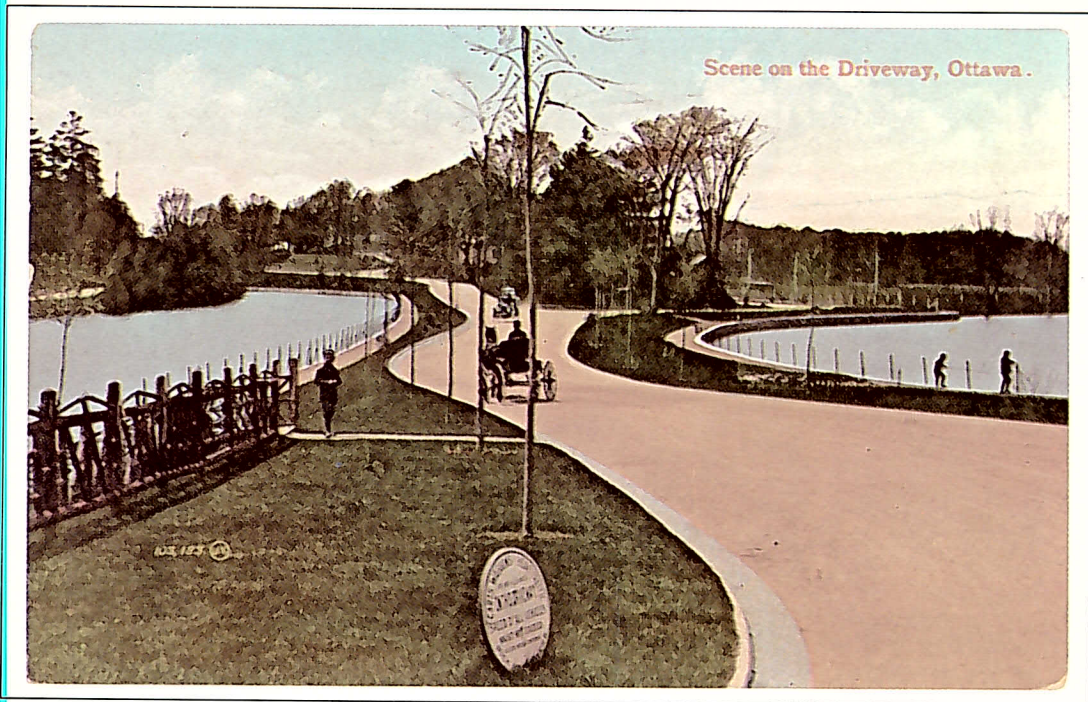
In 1878 a large ballroom was added. The impressive façade with the huge coat of arms and the entrance hall were added in 1913.

The grounds of Rideau Hall are in the style of an English park. Some of the estate is retained as natural woodland, some as formal lawns. A large area was given over to cricket, golf and ice skating. The ceremony of planting trees to commemorate the visits of distinguished persons was inaugurated in 1906.

un équipage aux vestons bleus pour le transporter, aller retour, à son bureau de l'Edifice de l'Est sur la Rivière des Outaouais. En 1868, le gouvernement achète Rideau Hall et son terrain de 88 acres au prix de \$82 000 et effectue d'autres rajouts et modifications. Même lorsque le Comte Dufferin y arrive en 1872, il se plaint de la maison de 60 pièces: "...cette petite villa pourrait répondre aux besoins d'un banquier de campagne".

En 1878, on y ajoute une salle de bal. La façade impressionnante ornée d'immenses armoiries, ainsi que le hall d'entrée, sont des rajouts de 1913.

Le terrain de Rideau Hall est aménagé dans le style d'un parc anglais. Une partie de la propriété conserve un boisé naturel et une autre partie des pelouses conventionnelles. Les sports du cricket, du golf et du patinage sur glace y occupent un vaste espace. La cérémonie de la plantation d'arbres qui commémore la visite de personnages distingués, a été inaugurée en 1906.



DRIVEWAY

Near Brown's inlet

In 1899 the Ottawa Improvement Commission was established to "plan and beautify" the capital. It received some federal funds and spent most of them building the first portion of the Driveway from Cartier Square to Lansdowne Park and then across Dow's Lake on a causeway to the Experimental Farm. The regulations stated: "Carts, waggons, heavy traffic are not allowed on this Driveway. Speed of all vehicles must not exceed seven miles per hour. Pick no

LA PROMENADE (DRIVEWAY)

Près de l'étang Brown

En 1899, la Commission pour l'embellissement d'Ottawa est établie pour planifier et embellir la Capitale. Elle reçoit certains subsides fédéraux dont la plus grande partie est employée à construire le commencement de la promenade allant de la place Cartier au parc Lansdowne et qui traverse le lac Dow sur une chaussée aboutissant à la ferme expérimentale. Le règlement stipule:



flowers.” The Commission created an artificial lake near Mutchmore Street, spanned by a rustic bridge, built a boulder-and-concrete bridge over Patterson Creek, a cribwork retaining wall along the Canal and a number of summer houses.

In 1903 the Commission employed Frederick G. Todd, a Montreal landscape architect, to prepare a “grand plan” for the capital. His recommendations were ignored, and Todd became very critical: “The Commission does not appear to appreciate that the parks are for the people, and the ‘keep off the grass’ sign is too frequent.”

“les charettes, les chariots, le trafic lourd ont défense de circuler sur cette promenade. La vitesse de tous les véhicules ne doit pas excéder sept milles à l’heure. Ne pas cueillir de fleurs.” La Commission a créé, près de la rue Mutchmore, un lac artificiel traversé par un pont rustique; elle a construit un pont de galets et de ciment enjambant Patterson Creek, un mur de soutènement en forme de caisson à claire-voie le long du canal et un certain nombre de chalets.

En 1903, la Commission engage Frederick G. Todd, architecte paysagiste montréalais pour préparer un plan général de la Capitale. On ne

WHYTE HOUSE

This “oilette” (left) was painted by Charles F. Flower and published in England. Its caption reads:

GOVERNMENT DRIVEWAY. *The residence of the Governor General of Ottawa is an old-fashioned building called Rideau Hall, and is situated about a mile from the city. Our picture shows the Government Driveway.*

No doubt this led viewers to believe that the house in the picture is Rideau Hall. The stone house was built on the Rideau Canal in 1871 by James Galetti Whyte, a merchant. In 1901 the house was sold to the Roman Catholic Episcopal Corporation and until 1963 it was the home of the Apostolic Delegate.

tient pas compte de ses recommandations, et Todd fait cette critique: “La Commission ne semble pas apprécier que les parcs soient conçus pour la population, et le signe “défense de marcher sur le gazon” s’y voit trop souvent.

MAISON WHYTE

Cette carte “oilette” (à gauche) est l’œuvre de Charles F. Flower et a été publiée en Angleterre. Sa légende est la suivante:

PROMENADE GOUVERNEMENTALE. *La résidence du gouverneur général à Ottawa est un édifice démodé appelé Rideau Hall et situé à environ un mille de la ville. Notre illustration montre la promenade gouvernementale.*

Les spectateurs peuvent ainsi croire, sans doute, que la maison de l’illustration est Rideau Hall. James Galetti Whyte, marchand, a construit en 1871 cette maison de pierre qui donne sur le Canal Rideau. En 1901, la maison est vendue à la société épiscopale catholique, et jusqu’en 1963, elle est la résidence du délégué apostolique.



CENTRAL CANADA EXHIBITION

In 1874 the city purchased 60 acres of fields on the "Bank Street Road" for exhibition purposes. Here the Provincial Exhibition was held in 1875 and the Great Dominion Exhibition in 1879. In 1888 the Central Canada Exhibition Association was formed and held its first annual fair. The entertainment included trapeze and acrobatic performances, a cavalry race, a chariot race and a special display of pyrotechnics by "Professor

EXPOSITION DU CANADA CENTRAL

En 1874, la ville achète 60 acres de champs sur la rue Bank, pour y tenir une exposition. C'est bien ici que l'exposition provinciale se tient en 1875 et la grande exposition du Dominion du Canada en 1879. En 1888, l'Association de l'Exposition du Canada Central se forme et y tient sa première foire annuelle. Les amusements incluent des représentations de trapèze et d'acrobatie, une course de la cavallerie, une



Hand.” The Manufacturers’ Building was built for the 1898 exhibition. Also known as “Cattle Castle,” it displayed “blue-ribbon cattle and the latest in farm machinery.”

Lansdowne Park was named after the fifth Marquess of Lansdowne, Governor General of Canada from 1883 to 1888.

ROCKLIFFE PARK

In the early years of the 20th century the Ottawa Electric Railway established a popular amusement park at Rockcliffe near the present “look-out point,” where it held “Persian Nights”

course de chariots et le feu d’artifice spécial du “professeur Hand”. L’édifice des manufacturiers est construit pour l’exposition de 1898. On le connaît aussi sous le nom de “Cattle Castle” (château du cheptel), il expose le bétail sélectionné et les machines agricoles “dernier cri.”

Le parc Lansdowne est ainsi appelé en l’honneur du cinquième Marquis de Lansdowne, Gouverneur général du Canada de 1883 à 1888.

PARC DE ROCKLIFFE

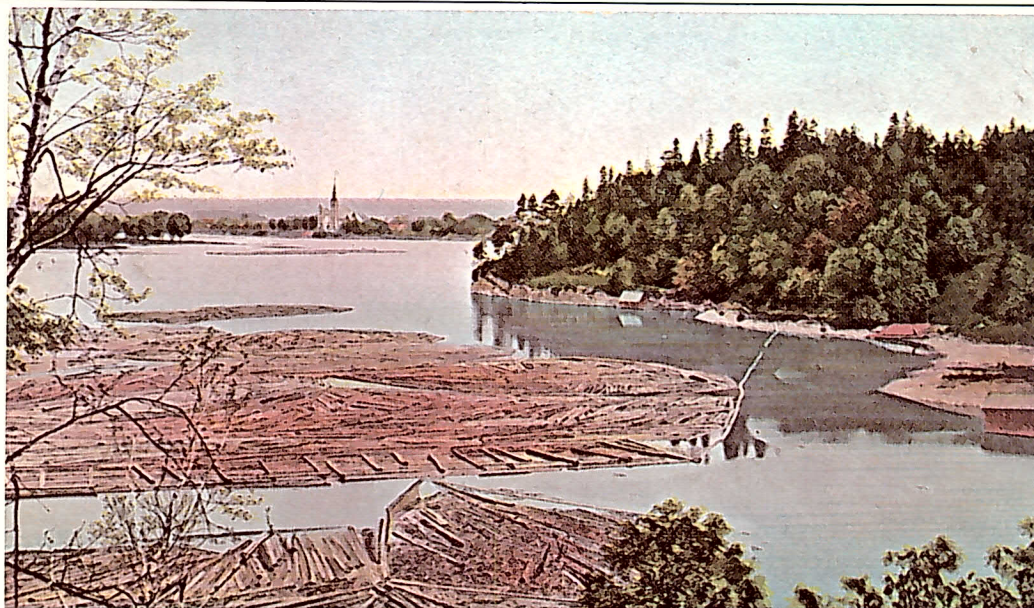
Au début du vingtième siècle, l’Ottawa Electric Railway établit un parc d’amusements populaires

featuring evening concerts by the bands of the 43rd Rifles and the Guards. There was a bandshell, amusement pavilion and merry-go-round whose hurdy-gurdy played "Won't You Come Home, Bill Bailey" and "Daisy, Daisy." Seguin's ferry brought crowds from Pointe-Gatineau.

In the winter there was skiing, tobogganing, skating and curling. Thousands flocked to Rockcliffe on Sunday afternoons to see the ski jumping in 1910 on what was called "Suicide Hill," an elaborate slide whose "landing run" projected out into the river.

à Rockcliffe, près du présent belvédère où il a tenu les "Persian Nights" (soirées persanes) mettant en vedette les concerts vespéraux donnés par les orchestres du 43^{ème} Fusiliers (Rifles) et des Gardes (Guards). On y trouvait une coquille acoustique, un pavillon d'amusements et un manège dont l'orgue de Barbarie jouait: "Won't You Come Home, Bill Bailey" et "Daisy, Daisy". Le traversier de Seguin transportait les foules venant de Pointe-Gatineau.

En hiver, on y pratiquait le ski, le toboggan, le patinage et le curling. Des milliers de gens envahissaient Rockcliffe, le dimanche après-midi, pour y voir les sauts à ski en 1910, sur ce qu'on appelait la "colline du suicide", pente soignée dont la piste de réception se continuait sur la rivière.



Governor's Bay, Ottawa.

Montreal Import Co. Montreal No. 123.

GOVERNOR'S BAY

By the 1880s most of the top-grade red and white pine in the Ottawa Valley had been cut. Lumbering became a much smaller industry. But E. B. Eddy, J. R. Booth and others saw that there was a future in pulp and paper. In 1888 E. B. Eddy built one of the first ground-wood pulp mills in Canada. Soon pulp and paper was the main industry along the Ottawa River, and huge booms of pulpwood became part of the Ottawa scene.

BAIE DU GOUVERNEUR

Vers 1880, la plupart du pin rouge et blanc de première qualité qui se trouve dans la vallée de l'Outaouais a été coupé. L'industrie du bois d'oeuvre perd alors son importance. Mais, E. B. Eddy, J. R. Booth et d'autres prévoient pour la pâte et le papier un avenir prometteur. En 1888, E. B. Eddy construit une des premières usines à pâte de bois au Canada. Bientôt, les pâtes et papiers deviennent l'industrie principale le long de la Rivière des Outaouais, et les immenses estacades de bois à pâte font partie du décor ottavien.



BRITANNIA BAY PIER

Captain John LeBreton, a British officer in the War of 1812, received a substantial land grant along the Ottawa River in 1819. As an antidote to the “American” settlement in Wright’s Town, he named his little colony Britannia. He erected a sawmill and a grist mill. In 1826, he posted notices on trees along the Richmond Road: “No person to come drunk to the mill, loiter about the mill;...no pipes to be smoked about the premises, all persons to behave themselves with propriety, sobriety and civility.”

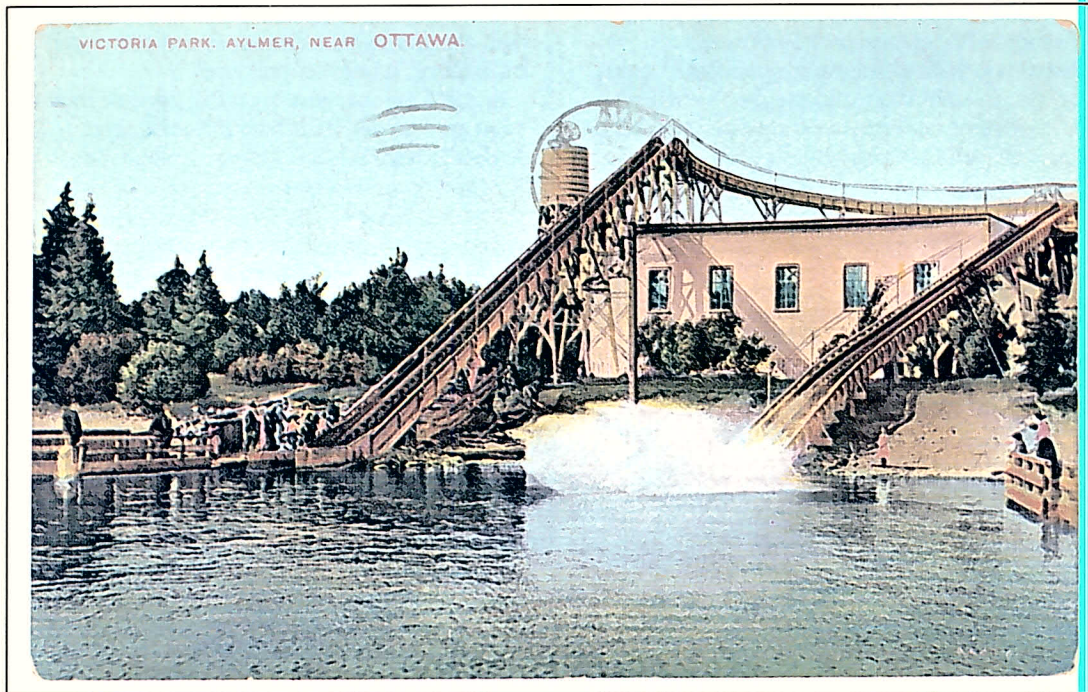
JETÉE DE LA BAIE BRITANNIA

Le capitaine John LeBreton, officier britannique de la guerre de 1812, s’est vu concéder en 1819 un vaste terrain le long de la Rivière des Outaouais. Tel un antidote contre la colonie “américaine” de Wright’s Town, il appelle sa petite colonie Britannia. Il y établit une scierie et un moulin à blé. En 1826, il appose des affiches sur les arbres tout le long du chemin Richmond: “Personne ne doit venir au moulin étant ivre,

In 1900 the double-tracked streetcar line to Britannia Bay opened with fanfare and fireworks. With a picnic park, an aquatic sports centre, an auditorium and the river steamer G.B. Greene converted into a palatial excursion craft, Britannia became the summer idyll for Ottawans.

flâner autour du moulin;...ne pas fumer la pipe près des locaux, tous doivent se comporter avec bienséance, sobriété et politesse”.

En 1900, on inaugure la double ligne de tramways en direction de la Baie Britannia, avec fanfare et feu d'artifice. Le parc à pique-niques, le centre de sports aquatiques, la salle de conférences et le vapeur de rivière G. B. Greene, converti en un splendide navire d'excursion, tout concourt à faire de Britannia une idylle estivale pour les Ottaviens.



VICTORIA PARK IN AYLMER

Victoria Park (Queen's Park) was Aylmer's greatest attraction from the late 1890s to the 1920s. The breathtaking "Shoot-the-Chute" ride, a roller-skating rink, the "Mystic Moorish Maze" (a house of mirrors), a large, elaborate merry-go-round, a band stand, a refreshment pavilion, boats for hire, regattas, log-rolling contests, water baseball, a caged bear—Victoria Park had it all. The 80-acre amusement park was

PARC VICTORIA D'AYLMER

Le parc Victoria (parc de la Reine) constitue l'attraction principale d'Aylmer, de la fin des années 1890 jusque vers 1920. Ce parc contenait toutes sortes d'amusements: le tour "Shoot-the-Chute;" une piste de patins à roulettes, le "Mystic Mooring Maze" (labyrinthe mystique moresque-maison de miroirs); un manège vaste et perfectionné; un kiosque à orchestre; un buffet; des embarcations à louer; des régattes; des compétitions de roulage de billes; le baseball nautique; un ours en cage. Le parc d'amuse-

located on the river two miles above Aylmer. The Hull Electric streetcar line extended as far as Queen's Park Wharf and brought thousands of Ottawans each summer weekend. The G. B. Greene operated between Britannia Bay, Aylmer and Fitzroy Harbour.

ments de 80 acres était située sur la rivière, deux milles en amont d'Aylmer. La ligne de tramways électriques de Hull qui s'étendait jusqu'à quai du parc Queen, amenait des milliers d'Ottaviens à toutes les fins de semaine de l'été. Le navire G.B. Greene faisait la navette entre la Baie Britannia, Aylmer et Fitzroy Harbour.

SELECTED BIBLIOGRAPHY/ BIBLIOGRAPHIE CHOISIE

- Aldred, D. *Aylmer, Quebec-its Heritage*. Aylmer: By the author, 1977.
- Anderson, A. and Tomlinson, B. *Greetings from Canada*. Toronto: MacMillan of Canada, 1978.
- Bond, C.C.J. *City on the Ottawa*. Ottawa: The Queen's Printer (Revised edition), 1967.
- Bond, C.C.J. *Ottawa Country*. Ottawa: The Queen's Printer, 1971.
- Bourne, E.G. (editor). *The Voyages and Explorations of Samuel de Champlain (1604-1616), narrated by himself*. Toronto: The Courier Press, 1911.
- Colombo, J.R. (editor). *Colombo's Canadian References*. Toronto: Oxford University Press, 1976.
- Brault, Lucien. *Ottawa Old and New*. Ottawa: Historical Information Institute, 1946.
- Carre, Wm. H. *Art Work on Ottawa, Canada*. Ottawa: 1898.
- Little, C.H. *The Rideau Club, a Short History*. Ottawa: Rideau Club, 1965.
- Minton, E.: *Ottawa, Reflections of the Past*. Toronto: Nelson, Foster & Scott, 1974.
- Minton, E. *Ottawa, the Way We Were*. Toronto: Nelson, Foster & Scott, 1975.
- National Capital Commission, *History and Heritage Bibliography*. Ottawa: NCC. *Heritage/Patrimoine*. Ottawa: NCC. *The Guide to Canada's Capital/Le guide de la capitale du Canada*. Ottawa: NCC, 1979.
- National Film Board. *Stones of History: Canada's Houses of Parliament*. Ottawa:
- DeVolpi, C.P. *Ottawa, a pictorial record*. Montreal: DEV-SCO Publ., 1964.
- Eggleston, J.W. *The Queen's Choice*. Toronto: University of Toronto Press (revised edition), 1961.
- Garner, Philippe. *The World of Edwardiana*. Toronto: Hamlyn Publishing Group, 1974.
- Greening, W.F. *The Ottawa*. Toronto: McClelland & Stewart. 1961.
- Hessel, D.K. *The Evolution of a School*. Ottawa: Crichton St. Home & School Assn., 1964.
- Innes, Harold A. *The Fur Trade in Canada*. Toronto: University of Toronto Press (revised edition), 1962.
- Knight, David B. *Choosing Canada's Capital*. Toronto: McClelland & Stewart, 1977.
- Leggett, R. *The Rideau Waterway*. Toronto: University of Toronto Press (revised edition), 1972.
- Lett, W.P. *Lett's Bytown*. Ottawa: Historical Society of Ottawa (reprint), 1979. *Report of the Federal Plan Commission on a general plan for the Cities of Ottawa and Hull*. Ottawa: OIC, 1916. *Special Report of the Ottawa Improvement Commission from its inception in 1899 to March 31, 1912*. Ottawa: OIC, 1912.
- Ross, A.H.D. *Ottawa, Past and Present*. Toronto: Musson, 1927.
- Story, N. (editor). *The Oxford Companion to Canadian History and Literature*. Toronto: Oxford University Press, 1967.
- Walker, H. and O. *The Carleton Saga*. Ottawa: Runge Press, 1968. H.J. *100 Years-Ottawa and the Valley*.

The Queen's Printer, 1967.
Ottawa Improvement Commission. *The Capital of
Canada, Parks and Driveways*. Ottawa:
OIC, 1925.
Ottawa. Ottawa: OIC, 1904.
*Report and Correspondence of the Ottawa
Improvement Commission relative to the
Improvement and Beautifying of Ottawa*.
Ottawa: OIC, 1912.

LIST OF POSTCARD PUBLISHERS

The postcards in this book were originally
published by the following firms:
E.P. Charlton & Co. Ltd., Ottawa
Copp, Clark Co. Limited, Toronto
Matthew Edsale, 201 Queen St., Ottawa
Illustrated Postcard Co., Montreal
International Stationery Co., Picton
A.H. Jarvis, Ottawa
W.G. MacFarlane, Toronto
A.L. Merrill & Co., Toronto
Montreal Import Co., Montreal
James Ogilvie, Bookseller, Ottawa
Raphael Tuck & Sons, England ("oilettes")
Basil Reid, Bookseller, 245 Bank St., Ottawa
J.V. Valentine & Sons Publishing Co. Ltd.,
Montreal and Toronto

Ottawa: The Ottawa Journal, 1967.
Welch, E. (editor). *Bytown Council Minutes
1847-1848*. Ottawa: Ottawa City Archives,
1978.
Whitton, Charlotte. *A Hundred Years A-Fellin'!*
Ottawa: Runge Press (reprint), 1974.

LISTE DES ÉDITEURS DE CARTES POSTALES

L'édition originale des cartes postales qui figurent
dans cet ouvrage a été publiée par les sociétés
suivantes:
E.P. Charlton & Co. Ltd., Ottawa
Copp, Clark Co. Limited, Toronto
Matthew Edsale, 201 Queen St., Ottawa
Illustrated Postcard Co., Montreal
International Stationery Co., Picton
A.H. Jarvis, Ottawa
W.G. MacFarlane, Toronto
A.L. Merrill & Co., Toronto
Montreal Import Co., Montreal
James Ogilvie, Bookseller, Ottawa
Raphael Tuck & Sons, England ("oilettes")
Basil Reid, Bookseller, 245 Bank St., Ottawa
J.V. Valentine & Sons Publishing Co. Ltd.,
Montreal and Toronto

ARCHITECTS MENTIONED IN THE TEXT

ARCHITECT	BUILDING
Alexander, F. J.	Library of Parliament (interior) Iron fence and gates, Parliament Hill
Arnoldi, King	Christ Church Cathedral
Brown, John James	Central Chambers
Chesterton, Walter	Post Office
Edey, Moses Chamberlain	Daly Building, Glashan Public School
Ewart, David	Victoria Memorial Museum Canadian Royal Mint National Archives
Fuller, Thomas	Old Parliament Building (Centre Block) Library of Parliament Langevin Block
Gilbert, Bradford Lee	Union Station (first design) Chateau Laurier (first design)
Horsey & Sheard	City Hall (Elgin St.)
Horwood, Edgar Lewis	Sun Life Building Public Library National Building
Laver & Stent	East and West Blocks
MacFarlane & Ross	Union Station (revised design) Chateau Laurier (revised design)
Pearson, John	New Parliament Building (Centre Block)
Scott, T. S.	MacKenzie Tower of West Block
Strickland, W. R.	Teachers' College
Surtees, Robert	Protestant Hospital

ARCHITECTES MENTIONNÉS DANS L'OUVRAGE

ARCHITECTE

Alexander, F. J.

Arnoldi, King

Brown, John James

Chesterton, Walter

Edey, Moses Chamberlain

Ewart, David

Fuller, Thomas

Gilbert, Bradford Lee

Horsey & Sheard

Horwood, Edgar Lewis

Laver & Stent

MacFarlane & Ross

Pearson, John

Scott, T. S.

Strickland, W. R.

Surtees, Robert

EDIFICE

Bibliothèque du Parlement (intérieur)

Clôture et portes de fer

Colline du Parlement

Cathédrale Christ Church

Central Chambers

Bureau de poste

Edifice Daly, école publique Glashan

Musée commémoratif Victoria

Monnaie royale canadienne

Archives nationales

Ancien édifice du Parlement (Edifice central)

Bibliothèque du Parlement

Edifice Langevin

Gare Union (premier plan)

Château Laurier (premier plan)

Hôtel de ville (rue Elgin)

Edifice Sun-Life

Bibliothèque municipale

Edifice National

Edifices de l'Est et de l'Ouest

Gare Union (plan révisé)

Château Laurier (plan révisé)

Nouvel édifice du Parlement (Edifice central)

Tour MacKenzie de l'Edifice de l'Ouest

Ecole normale

Hôpital protestant



THE NATIONAL CAPITAL COMMISSION

The National Capital Commission is a federal agency which traces its ancestry back to 1899 when works were put in hand to make the Capital more presentable. Its object is a Capital which all Canadians can regard with pride and affection and where they can feel at home, no matter their regional or provincial origins. In recent years, the Commission has produced a series of books, films, maps, brochures and posters aimed at making Canadians more aware of and more interested in their Capital. This book is one of that series. Information on the Capital is available at: National Capital Commission, 48 Rideau St., Ottawa, K1N 8K5.

LA COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE

La Commission de la Capitale nationale est un organisme fédéral dont l'histoire remonte à 1899, au moment où on a entrepris des travaux visant à rendre plus attrayante la Capitale du Canada. Elle a pour mandat de faire de la Capitale un objet de fierté et d'attachement pour les Canadiens, un lieu où ils se sentiront chez eux, quelle que soit leur région ou province d'origine. Ces dernières années, la Commission a réalisé nombres de livres, films, cartes, brochures et affiches, afin que les Canadiens connaissent mieux leur Capitale et s'y intéressent davantage. Le présent ouvrage fait partie de cette série. Pour de plus amples renseignements, s'adresser à la Commission de la Capitale nationale, 48, rue Rideau, Ottawa (Ontario), K1N 8K5.

